2

Edict du Roy d'Angleterre, Escosse et Irlande, &c. Par lequel sa Maiesté deffend de faire la guerre aux subiets du Roy d'Espagne, ny par mer ny par terre : mesmes il deffend faire aucunes depredations sur ses amis, alliez & confederez, à peine de la vie.

Traduit d'Anglois en François par M.G.C. interprete ordinaire du Roy en l'Admirauté de France.

Iouxte la copie imprimée à Lõdres par Robert Barquer, Imprimeur de sadite Maiesté. anno Dom. 1603.



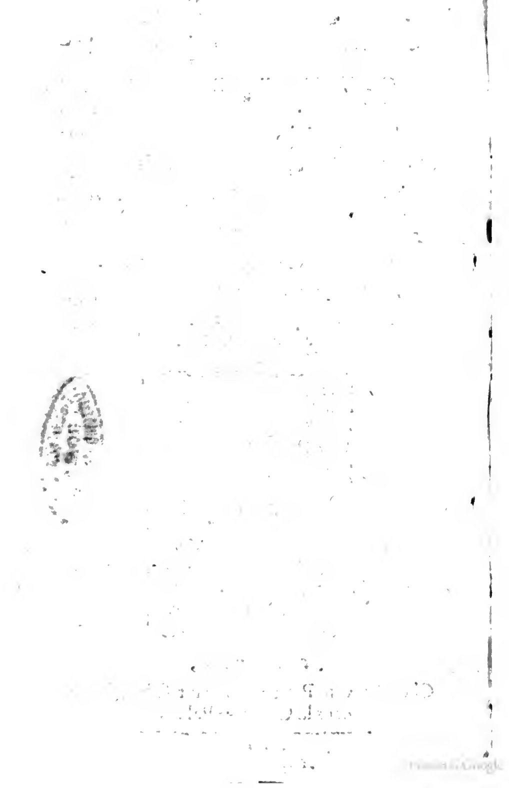


A ROVEN,

Chez IEAN PETIT, tenant sa boutique dans la Court du Palais.

1603.

Avec Permission.





EDIT DV ROY D'ANGLETERRE,

Escosse, & Irlande, &c. Par lequel sa Maiesté deffend de faire la guerre aux subiets du Roy d'Espagne, ny par mer ny par terre : mesmes il deffend faire aucunes depredations sur ses amis alliez & confederez, à peine de la vie.

Ensuit ladite Traduction.

PAR LE ROY.

COMBIEN qu'à nostre aduenement en cetuy nos Royaumes d'Angleterre, Irlande, &c. Nous auons fait çognoistre par Edits publics que nous estions & sommes encores à present en bonne amitié auecques tous les Princes de la Chrestienté. Pour ces causes desirans pouruoir autant que despend de nous, que nuls desdits Princes ny leurs subiets soyent par actes d'hostilité ou autrement endommagez en leurs personnes, biens

& territoires ny par mer ny par terre, combien que nous n'ignorons que nostre treschere sœur derniere Royne d'Angleterre, a passé longtemps eu la guerre contre le Roy d'Espagne. Et que durant ce temps elle a donné plusieurs commissions à diuerses personnes de ses, & à present nos subiets, pour mettre en mer à leurs despens plusieurs nauires équipez en guerre, pour molester & prendre les biens & subiets dudit Roy, & iouyr d'iceux estans retournez à leurs maisons, comme de chose de bonne prise. Par vertu desquelles commissions nosdits subiets estans zelez & affectionnez pour le bien de leur pays a piller & molester, pour lors l'ennemy public de l'Estat, tant par faute de trafic, que pour maintenir les maronniers & la nauigation, auroyent suffisamment fournis & mis en mer plusieurs nauires équipez en guerre à leurs despences excessiues, en esperance de iouyr des biens qu'ils pourroyent prendre durant leurs voyages, appartenans audit Roy d'Espagne ou à ses subiets, suyuant le contenu de leurs commissions particulieres.

Et d'autant que plusieurs d'iceux depuis nostre aduenement par la grace & faueur de Dieu à la Couronne Imperiale de cetuy nos Royaumes & domaines, ont sous pretexte desdites commissiõs pris plusieurs nauires & marchandises appartenãs aux subiets du Roy d'Espagne, n'estans aduertis d'aucune alteration ou

discontinuation de ladite pretendue guerre entre Espagne & Angleterre, au moyen dequoy vn bon nombre de nos bons & seruiables subiets demeureroyent grandement preiudiciez, & plustost entierement ruinez, s'ils n'auoyent la iouyssance des biens par eux prises auparauant qu'ils ayent peu auoir cognoissance de la discontinuation desdites guerres dernieres. Nous de nostre condition de Prince, ayans sur toutes choses vn singulier soin de l'estat de nos bons, bien aimez & obeissans subiets, & les desirans encourager, a monstrer pour l'aduenir en tẽps de guerre semblable proüesses employer leurs vies & biens a affoiblir l'ennemy public, au profit & benefice du pays. Nous auons troué bon de signifier par la presente à toutes personnes, que nostre volonté & plaisir est, que tous ceux qui ont mis hors & fourny aux nauires équipez en guerre, en vertu desdites commissions, n'ayans esté aduertis de nostre entree en cetuy nostre Royaume au parauant le vingtquatriéme iour d'Auril dernier passé, qui est le iour par nous limité à tous gens de guerre par la mer, pour estre vn temps suffisant, pendant lequel ils pouuoyent estre aduertis de la discontinuation de ladite guerre, & qu'ils ayent prins aucuns nauires ou biens appartenans aux subiets du Roy d'Espagne, & qu'ils soyent deçà retournez en quelque place de nostre obeissance, ils iouyront paisiblement desdits nauires &

biens ainsi prises, comme dit est.

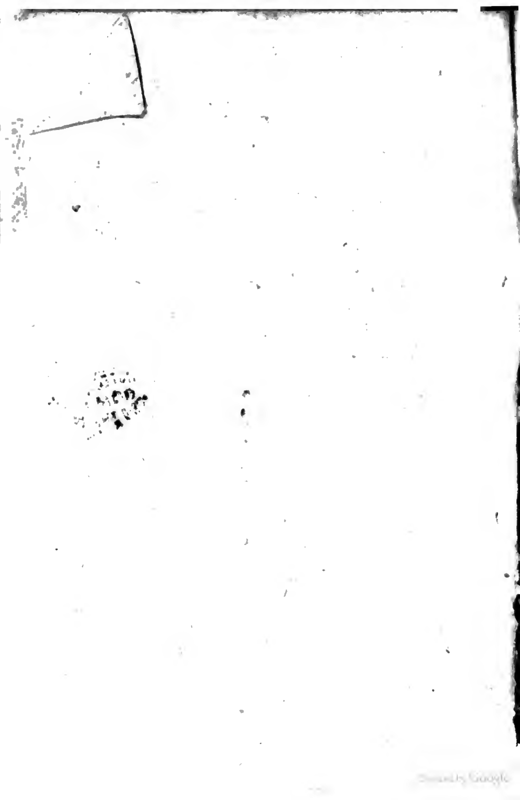
Et en outre nostre volonté & plaisir est, que tous les nauires & biens appartenans ausdits subiets dudit Roy d'Espagne qui sont ou seront prises par mer ou par terre par aucuns de nos subiets sous couleur d'aucunes desdites commissions quels qu'ils soyent apres ledit vingtquatriéme iour d'Auril dernier passé, seront sequestrees hors le pouuoir de ceux qui les auront prises au profit des proprietaires, ausquels ils seront rendus à la premiere requeste & verification de proprieté, sans aucune plus longue & ruineuse poursuite en iustice.

Et mesmes nous voulons & commandons que tous nos gens de guerre qui sont à present à la mer, n'ayans aucune commission, comme dit est, & ayans prises, ou bien allans cy apres à la mer pour prendre quelques nauires ou biens d'aucuns subiets des Princes estans en nostre amitié, ligue & confederation, seront declarez & representez pour pirates, ensemble leurs associez & personniers, mesmes ceux qui les maintiendront, conforteront & participeront seront mis à mort comme pirates & associez de pirates, auecques confiscation de tous leurs biẽs & heritages, suyuant la loy ancienne de ce Royaume.

Commandons à tous nos officiers de l'Admirauté de faire seuerement executer cetuy nostre commandement, & aussi commandons

à tous nos autres officiers de cetuy nos Royaumes & Domaines à qui il appartiendra de donner toute bonne assistance ausdits officiers de l'Admirauté pour meilleure execution de nosdits commandemens, comme eux & chacun d'eux en ce deffaillans au contraire, en voudront respondre à leurs extremes perils.

Donné à nostre manoir de Grenevvich le 23. iour de Iuin, l'an premier de nostre regne d'Angleterre, Irlande, &c. & le 36. d'Escosse. Au bas est mis, Dieu sauue le Roy, Et plus bas est mis imprimé à Londres par Robert Barquer Imprimeur de sa tres-excellente Maiesté, anno Dom. 1603.



3

EPITOME
DES HISTOIRES

Des Roys d'Espaigne & Castille.
Des Roys d'Arragon.
Des ducz & Roys de Boheme.
Des Roys de Hongrie.
Des maisons d'Absbourg & Autriche.

Par Gilles Corrozet Parisien.



A PARIS.

On les vend en la grand salle du Palais pres la chambre des consultations en la boutique dudit Corrozet.

1553.

Auec priuilege du Roy.

Priuilege du Roy.

IL est permis & ottroyé à Gilles Corrozet libraire de Paris, d'imprimer, faire imprimer & vendre le liure intitulé Epitome des histoires des Roys d'Espaigne & Castille, d'Arragon, Boheme & Hongrie, faict par iceluy Corrozet. Et sont faictes defenses par ledict seigneur à tous marchans, Imprimeurs, Libraires & autres quelconques sur grandes peines, amende arbitraire, dommages & interestz dudict Corrozet, prinse & saisie des liures imprimez & vendus sur sa coppie, d'imprimer, faire imprimer, ny vendre ledict liure durant le temps & terme de six ans, comme plus à plain est contenu au priuilege. Donné à Paris le quinziesme iour de Mars, l'an de grace mil cinq cens cinquante deux.

Par le conseil. *Signé Buyer.*

AV LECTEVR.

*L*Es premiers fondemens de la plusſpart des prĩcipaultez & ſeigneuries, ou par leur trop grande antiquité, eſtrangeté de noms, alluſions & interpretations d'iceulx, fictions entremeſlées, dattes des temps corrumpues & diſcordantes, longue diſtance des lieux, nauigations difficiles, incertitude de bons auteurs, ou autres difficultez, ſont quaſi tous obſcurs & non aiſez à croire: & neantmoins ſommes contraintz à receuoir telles hiſtoires, cõme autoriſées du tẽps, pere de verité: pour ce qu'elles nous aydent par conference des vnes aux autres à venir à la congnoiſſance des choſes veritables, & puis proceder d'aage en aage iuſques aux actes manifeſtes & congneues par eſcritures autentiques, & commune opinion de tous. Qui

Priuilege du Roy.

IL est permis & ottroyé à Gilles Corrozet libraire de Paris, d'imprimer, faire imprimer & vendre le liure intitulé Epitome des histoires des Roys d'Espaigne & Castille, d'Arragon, Boheme & Hongrie, faict par iceluy Corrozet. Et sont faictes defenses par ledict seigneur à tous marchans, Imprimeurs, Libraires & autres quelconques sur grandes peines, amende arbitraire, dommages & interestz dudict Corrozet, prinse & saisie des liures imprimez & vendus sur sa coppie, d'imprimer, faire imprimer, ny vendre ledict liure durant le temps & terme de six ans, comme plus à plain est contenu au priuilege. Donné à Paris le quinziesme iour de Mars, l'an de grace mil cinq cens cinquante deux.

Par *le conseil.* *Signé Buyer.*

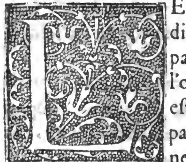
AV LECTEVR.

LEs premiers fondemens de la plusſpart des prĩcipaultez & ſeigneuries, ou par leur trop grande antiquité, eſtrangeté de noms, alluſions & interpretations d'iceulx, fictions entremeſlées, dattes des temps corrumpues & diſcordantes, longue diſtance des lieux, nauigations difficiles, incertitude de bons auteurs, ou autres difficultez, ſont quaſi tous obſcurs & non aiſez à croire: & neantmoins ſommes contraintz à receuoir telles hiſtoires, cõme autoriſées du tẽps, pere de verité: pour ce qu'elles nous aydent par conference des vnes aux autres à venir à la congnoiſſance des choſes veritables, & puis proceder d'aage en aage iuſques aux actes manifeſtes & congneues par eſcritures autentiques, & commune opinion de tous. Qui

donques veult faire son proffit de toutes croniques, & mesmement de celles qui sont encores à demy en tenebres, il doit discerner de la suffisance de l'auteur, de la concordance des tēps, de la facilité du fait, de la confirmation par autres histoires approuuées, de la reception ou reiectement qu'en font les hommes doctes, & en ce faisant il extraira le vray d'auec le faulx, esclaircira l'obscur, ou pour le moīs il aßiera iugemēt par deßus ce qui luy semblera deroger au vray semblable, ou à la renommée: comme i'ay fait en ces extraitz, que i'ay tirez de la masse des histoires, escrites par bons & bien famez auteurs, la reuerence desquelz m'a fait adiouster quelque foy es commencemens de leurs histoires, dont l'abregé ensuit.

HISTOI-

HISTOIRE DES ROYS D'ESPAIGNE ET CASTILLE.



E pays d'Espaigne fut diuisé en deux parties par les Cartaginois, qui l'occuperét apres auoir esté chassez d'Affrique par les Rommains. L'vne appellerent Betica, & l'autre Tarracon. Ilz le diuiserent aussi en vnze prouinces, & le tindrent iusques au temps d'Attila Roy des Huns & Gothz qui l'assugetit à luy: & depuis fut parti en cinq Royaulmes.

Le premier estoit Leon ou Castille, duquel nous entendons parler & de ses Roys. Le second Aragon. Le tiers Nauarre. Le quatriesme Portugal, & le cinquiesme Betica, qu'on nomme Granate, qui fut long téps occupé par les Maures.

1 Roys des Gothz.

Le premier des Gothz qui regna sur eulx apres estre entrez en Espaigne fut Atanarezo, enuiron l'an de grace trois cés quaráte trois, L'an.343.

& regna treize ans.

2 Theodose empereur les vainquit, & vingt deux ans apres se rebellans contre l'empire se creérent vn Roy appellé Alaric Pannonien, lequel regna vingt trois ans.

3 Ataulfe son nepueu ou son filz luy succeda, regna cinq ans, & fut tué de ses soldatz pres Barcelonne.

Tous ces princes combien qu'ilz regnassent sur les Espaignolz & autres peuples d'Europe, toutesfois s'intituloient Roys des Gothz, iusques à Pelagius.

4 Sigeric parent d'Ataulfe regna apres luy vn an.

5 Vualia regna trois ans, & chassa les Vandales d'Espaigne.

6 Theodoric regna trois ans, & fut occis en combattant contre Attila Roy des Huns, acompaigné de Merouee troisiesme Roy de France.

7 Torismond son filz regna dix ans, & fut tué par ses freres.

8 Theodoric deuxiesme, frere de Torismond occupa le Royaulme, & ayant chassé Retiaire Roy de Sueue hors d'Espaigne, adiousta Portugal à son Royaulme.

Hen-

Henry ſon frere regna apres luy ſept ans, 9
& fut autheur que les Goths vſerent de loix eſcriptes.

Alaric regna douze ans,fut tué en vne bataille pres Poictiers par Clouis roy de France,laiſſant Almaric ſon filz,leq̃l il auoit eu de la fille de Thierry ou Theodoric roy d'Italie. 10

Genſelaric frere baſtard d'Alaric,ayãt chaſſé ſon nepueu Almaric,tint le royaume quatre ans, iuſques à ce qu'à l'aide de Theodoric roy d'Italie il fut chaſſé en Afrique. 11

Almaric filz d'Alaric regna dix ans ſix mois:& eſtant iſſu de l'adoleſcence, gouuerna le regne cinq ans. Il fut tué en la guerre qu'il mena contre les François. 12

Amalaſſunta fille de Theodoric roy d'Italie,& mere d'Almaric luy ſucceda, & adopta pour filz Tendio ſon couſin, qui la fiſt noyer en vn baing.

Tendio regna dixſept ans,puis fut occis des Gots, pour les habitz eſtranges & indecens à ſon eſtat,leſquelz il portoit publiquement. 13

Tendeſilio capitaine de l'exercite fut creé nouueau roy par les Goths,fut occis à Iſpale pour auoir forcé pluſieurs nobles & gentilz femmes. 14

15 Agilla fut creé roy en son lieu,& fut occis des siens l'an cinquiesme de son regne.

16 Limba luy succeda, & regna trois ans. Il trãsporta le royaume à Leonogilde son frere.

17 Leonogilde chassa d'Espaigne tous les Sueues,lesquelz y auoient esté l'espace de cent septante ans. Il feit trencher la teste à son filz aisné Ermelgonde,pource qu'il ne voulut adherer à la secte Arriane. Il adiousta la cité de Leon à son royaume, & regna sur les Gothz vingt & deux ans.

Sueues chassez d'Espaigne.

18 Leonogilde deuxiesme, filz du premier, procura qu'Arrian condemné au concile de Tolette fut chassé d'Espaigne.

19 Limba deuxiesme son frere, tint le regne deux ans cinq moys,& fut occis au pourchas de Vitteric, homme illustre entre les Goths.

20 Vitteric occupa le royaume,& fut occis au bout de sept ans.

21 Gondanier regna deux ans.

22 Apres son trespas, les Goths creerent vn nouueau roy nõmé Sissebuta,qui ensuyuit la religion Chrestienne,& passant en Afrique, submit à luy plusieurs nations. Il regna neuf ans sept mois,& mourut de peste.

23 Ricaredo second,filz de Sissebuta succeda à son

pere par six mois.
Suintella premier, filz de Ricaredo regna seul dix ans, puis accompaigna au royaume son frere Rachemir. 24
Sisecond filz de Suintellà, regna sept ans. 25
Suintella deuxiesme du nom. Son frere regna apres luy quatre ans. Apres sa mort les Gothz creerent vn roy de lignée royalle, nômé Tulga, qui regna deux ans. 26 27
Cinda Vindo, occupa le royaume, & le tint dix ans. 28
Recisuindo son filz le tint ij.ans & xj.mois. 29
Bamba fut creé nouueau roy, & chassa les Maures qui estoient entrez en Espaigne auec deux cés nauires qu'il brusla. Neuf ans & vn mois apres qu'il eut commencé à regner, il print l'habit de religion, ou il vesquit sept ans. 30
Eringio frere de Bamba, lequel il s'estoit efforcé de faire mourir par poison, apres qu'icelluy Bâba fut faict moyne, se feit roy, & chassa Theofrede filz de Recisuindo, & occupa la seigneurie sept ans. 31
Egizza cousin de aBmba, & gendre de Eringio, regna apres son beaupere sept ans, & mourut à Tolette. 32
Vitizza son filz tint le royaume neuf ans, 33

iuſques à ce qu'il en fut priué,& de la vie auſſi,par Roderic filz de Theofrede,qu'Eringio auoit chaſſé.

34 Coſte frere de Roderic regna cinq ans ſept mois.

35 Apres ſa mort,Roderic ſon autre frere ſe ſaiſit du principat, lequel ayant violé la fille du conte Iulian, fut occis en guerre par les Maures, leſquelz iceluy conte auoit appellez en Eſpaigne pour executer la vengeance, & regna deux ans.

36 Apres la mort de Roderic, Taref & Muza ducs des Maures feirent roy d'vne partie de Eſpaigne Bellazin filz de Muza, & eulx retournerent en Afrique.En vingt ans regnerent en Eſpaigne quinze rois Maures, par ce qu'ilz ſe tuoient & chaſſoient les vns les autres. Finalemẽt eſtãt eſcheu l'empire entre les

Fin des roys des Gothz en Eſpaigne.

37 mains d'vn nõmé Acabath,regna lõguemẽt, ayãt occis plus de trois cẽs des autres lignées.

Les roys de Leon.

Ce pendãt que les Maures tenoient l'Eſpaigne,les Chreſtiens ſe créerent vn roy, nom-

1 mé Pelagius,pres Aſtor,ou ilz ſe tenoient celez. Pluſieurs diſent qu'il eſtoit filz de Theofrede,& frere de Roderic,& les autres de Fafilla duc de Biſquaie. Ceſtuy cy (auec l'aide diuine

diuine & de peu de gens) reduisit ses voisins à la foy Chrestienne,& s'intitula roy d'Asture & de Leon, combien que ses deuanciers se disoient roys des Goths. Il regna vingt ans.

Fafilla son filz regna vn an,& fut occis d'vn ours à la chasse. 2

Alphonse filz aisné de Pierre de Bisquaie parvint à la courõne,par ce qu'il auoit espousé Ornosuba seur de Fafilla. Cestuy deracina la secte Arriane, qui auoit pullulé en Espaigne par long temps,& gaigna plusieurs citez & chasteaux sur les Maures,à raison dequoy fut surnommé le catholique. Il mourut l'an vingt & vn de son regne. 3 Surnom de Catholique

Froilla son filz luy succeda, lequel au treiziesme an de son regne fut tué par Aurelio son frere,& ne peut faire regner son filz Veremond. 4

Aurelio apres l'homicide commis, subitement occupa le regne, & le tint sept ans, & mourant sans filz,adopta Veremond son neueu pour heritier. 5

Sillõ luy succeda,lequel auoit pour femme Egimãde seur d'Aurelio,& ayant chassé Veremond,regna seul six ans. 6

Mauregato filz bastard d'Alphonse le Ca- 7

tholique succeda à Sillon, & domina sur les Maures, ayant faict pactiõ auec leur roy, que tous les ans luy deuoiẽt enuoyer vn nombre de pucelles pour tribut.

Tribut de pucelles.

8 Veremond nepueu ou petit filz d'Alphõse regna deux ans apres Mauregato. Il eut deux filz, Raymire & Garsias. Sa femme (de leur cõsentement) se rendit nonnain, & luy se feit moyne, laissant le royaume à Alphonse son cousin filz de Froilla.

9 Alphonse donc deuxiesme du nom, surnommé le chaste, luy succeda. Il occit en vne bataille soixante & dix mille Maures, qui auoiẽt mis à sac le pays d'Asture, des despouilles desquelz il edifia deux monasteres Ouentenese & Asturiese. Il regna quarante & vn an, iusques au temps que Charlemaigne dominoit sur les François.

Lxx. mil Maures occis.

10 Raymire filz de Veremõd regna apres Alphonse six ans & neuf moys.

11 Ordone son filz regna dix ans, & laissa quatre filz, Alphonse, Veremond, Minio, & Froilla.

12 Alphonse troisiesme du nom surnommé le grand, filz d'Ordone, regna quarante ans, & feit creuer les yeulx à ses trois freres, à fin qu'ilz

Cruaulté.

qu'ilz ne regnaſsét. Il eut quatre filz, Garſias, Ordonio, Froilla, & Gonſalue archediacre d'Oueſitenſe.

13 Garſias regna trois ans apres ſon pere, & mourut ſans hoirs.

14 Ordonio ſon frere luy ſucceda. Il feit occire quatre contes de Caſtille: à raiſon dequoy les nobles & le peuple ſe rebellerent contre luy, & creerent des gouuerneurs de la republique, entre leſquelz eſtoiét Minio, Raſurauano, & Laino le chauue, deſquelz ont prins origine les Roys de Caſtille. Ordonio laiſſant Alphōſe & Raymire ſes deux filz, mourut l'an huictieſme & ſix moys de ſon regne. *Origine des roys de Caſtille.*

15 Froilla deuxieſme du nom chaſſant les enfans de ſon frere Ordonio, regna vn an & vn moys, & mourut de lepre, laiſſant quatre filz, Alphonſe, Raymire, Ordonio & Froilla.

16 Alphonſe quatrieſme du nom filz de Froilla tint le regne cinq ans & ſix moys.

17 Raymire ſecond du nom regna apres ſon frere Alphōſe vingt & vn an & deux moys, laiſſa deux filz Ordonio & Sanctius.

18 Ordonio troiſieſme du nom ſucceda à ſon pere Raymire. Sanctius ſon frere s'efforça de le chaſſer du regne à l'ayde de Garſias Roy

de Nauarre frere de sa mere, & de Fernand Gonsalue conte de Castille son beau pere: mais la chose ne sortit effect, ains regna Ordonio cinq ans.

19 Ordone ou Ordonio quatriesme de nom, filz d'Alphõse, qui auoit esté faict aueugle par son frere, tint le regne quelque temps contre le vouloir de tous. Il fut surnommé le mauuais, pource qu'il ne tint son peuple en paix, & mourut à Cordube.

20 Sanctius premier du nom surnõmé le gras filz de Ordonio troisiesme, vainquit Ordonio quatriesme, qui mourut à Cordube. Il se feit amaigrir mangeant quelques herbes, dont il mourut non sans souspeçon de venin. En son viuant il voulut que Castille fust quite de la foy & hommage que deuoient les contes aux Roys de Leon.

Les contes de Castille quites de leur dommage.

21 Raymire troisiesme succeda à son pere en l'aage de cinq ans, & ayant vescu Roy vingt cinq ans mourut sans hoirs.

22 Veremond deuxiesme du nom regna sept ans. Il mit en route Almazar Roy des Maures, qui l'auoit assailly: mais le Maure ayant redressé son exercite surmonta Veremond & le mit en fuyte, print par force la cité de Leon,

La cité de Leon prise par les Maures.

Leon, entra au pays de Gallice, ſaccagea l'egliſe de Compoſtelle,& neantmoins s'abſtint du corps de S.Iacques. En fin eſtãt frappé de maladie & ſes ſoldatz mortz, ſe retira & demeura Veremond vaincu, lequel à ſon treſpas laiſſa ſucceſſeur ſon filz Alphonſe né des la premiere femme.

Alphõſe cinquieſme du nom,aiant prins le regne,maria ſa ſeur Teraſia à Abdala roy des Sarrazĩs de Tolette, lequel pource qu'elle ne voulut qu'il luy touchaſt, la r'enuoya à ſon frere,& depuis veſcut ſainctement au monaſtere de S.Pelage. Le Roy Alphonſe eut deux enfans,Veremõd qui luy ſucceda, & Saincte qui fut mariée à Garſias filz de Sanctius cõte de Caſtille, & depuis à Ferdinand filz de Sanctius le grand roy de Nauarre, lequel depuis fut appellé Roy de Caſtille, & de par ſa femme aquit le royaume de Leon. Iceluy roy Alphonſe fut nauré à mort, ayant mis le ſiege deuant le chaſteau de Viſeo en Portugal,que les Maures occupoyent,l'an dixſeptieſme de ſon regne.

Chaſteté chreſtienne.

23

Veremõd troiſieſme du nom filz d'Alphõſe,regna dix ans,& eut grandes guerres contre Ferdinand mary de ſa ſeur. 24

25 Ferdinand deſſus nommé filz du Roy de Nauarre, diſant auoir droict de par ſa femme ſeur de Veremond, s'empara du royaume de Leon, lequel il bailla à ſon pere Sanctius qui auſsi poſſedoit la Caſtille à cauſe de ſa femme.

26 Sanctius doncques ſurnommé le grand Roy de Nauarre fut le premier qui s'intitula Roy de Caſtille & de Leon. Et ne ſera hors de propos de traicter cy de ſon origine.

Le premier roy de Caſtille.

L'an. 961 L'an de grace neuf cens ſoixante & vn que les Chreſtiens poſſedoient le royaume de Leō, que la Caſtille eſtoit gouuernée par Cōtes, & les Arabes ou Maures occupoiēt vne partie Cordube, & l'autre partie Tolette, vn certain perſonnage nommé Enico de la conté de Bigorre, qui eſt entre les mōs Pirenées, deſcendit auec pluſieurs Chreſtiens en la plaine pour ſouſtenir les courſes des Arabes, qui deſtruyſoient le pays de Nauarre. Et eſtāt ces entreprinſes aſſez heureuſemēt ſuccedées, les Nauarrois le creerent leur roy, lequel laiſſa le royaume de Nauarre à Garſias ſon filz, & luy à ſon filz Sanctius, & Sanctius à vn autre Garſias, ſurnommé le trembleur, auquel ſucceda ſon filz Sanctius dit le grand, duquel à pre-

Origine des roys de Nauarre.

present nous parlons, lequel eut Raymire de sa premiere femme Ferdinãd cy deuant mentionné, Garsias & Sanctius de sa seconde. Ferdinand eut Castille comme heritier de par sa mere, & Leon de par sa femme comme nous auõs dit, Raymire obtint Arragõ, & s'en feit nõmer premier roy, Garsias eut Nauarre, & Sanctius eut sa part en Gascongne. mais retournons à Ferdinand. Le premier roy d'Arragon.

Luy s'estant agrandi des deux royaumes eut de sa femme Sanctius, Alphonse, Garsias & vne fille nommeé Eliure, & vn bastard nõmé Ferdinand, qui fut cardinal. Il feit guerre à son frere Garsias, qui fut occis en bataille, laissant son royaume de Nauarre à son filz Sanctius. Ferdinand distribua ainsi ses seigneuries: il bailla à son filz Sanctius Castille, à Alphonse Leon, Asture & Franismiene, & à Garsias Gallice & Portugal. Luy mort en l'an mil quarante de son aage fut enseuely à Leon, en l'eglise Sainct Isidore.

Sanctius troisiesme du nom Roy de Castille chassa son frere Alphonse de Leon, lequel il occupa: & non content de ce, meut la guerre contre son autre frere Garsias Roy de Portugal & de Gallice, en laquelle 27

ilz moururent tous deux.

28 Alphonse sixiesme du nom, roy de Leon, qui s'en estoit fuy à Tolette apres la mort de Sanctius son frere, fut roy de Castille. Il espousa six femmes, desquelles il eut six filles & vn filz nommé Sanctius, qu'il engendra en Zaide fille du roy de Sibille, laquelle se faisant baptiser fut nommée Marie. Ce Sanctius mourut en vn faict d'armes combatant contre les Sarrazins. Il eut aussi vne fille naturelle nommée Terasia, laquelle fut mariée à Henry conte de Lorraine, & luy donna en douaire vne partie de Gallice appellée Portugal, & d'iceulx les roys de Portugal ont prins leur origine.

D'ou sont issus les roys de Portugal.

Le roy Alphonse mit Tolette en son obeissance, mourut sans hoir masle en l'aage de quarante trois ans, & gist au monastere de sainct Facond pres sa femme Marie.

29 Alphonse septiesme du nom, filz de Raymond conte de Barcelonne & de Vraque fille d'Alphõse sixiesme, fut elu roy par les barons du pays, apres le trespas de son ayeul maternel, cõbien que le roy Alphõse d'Arragõ luy donnast empeschement, auquel Vraque veufue du conte de Barcelõne s'estoit remariée.

riée. Cestuy cy voulut estre appellé empereur des Espaignes, & eut deux filz & deux filles, Sãctius, Ferdinãd, Elizabet & Beatrix. Il institua Sanctius roy de Castille, & Ferdinand roy de Leon. *Empereur des Espaignes.*

30 Sanctius quatriesme du nom, surnommé le desiré, regna en Castille vn an seulement. Il eut de Blãche sa féme vn filz nõmé Alphõse.

31 Ferdinãd deuxiesme du nom, apres la mort de son frere occupa Castille & mourut l'an trente vn de son regne.

32 Alphonse huitiesme du nom, surnommé le bon, filz de Sanctius quatriesme, eut de son espouse Eleonore vn filz nommé Sãctius, qui mourut deuant le pere. Il eut deux autres filz, Alphonse & Henry: il feit guerre contre les Arabes, mais peu heureusement, toutesfois redressant ses forces les vainquit, & recouura certaines places, les ayant combatus vers Toulouse, & mourut l'an cinquante troisiesme de son regne.

33 Alphonse neufiesme du nom, son filz luy succeda en Castille, & chassa Héry son frere: puis ayant regné trente quatre ans mourut.

34 Henry filz d'Alphonse huictiesme succeda à son frere, & regna deux ans.

35 Ferdinand troisiesme du nom filz d'Alphõse neufiesme, print à femme Beatrix de Brabant, de laquelle il eut six filz, Alphonse, Federic, Emanuel, Philippe, Sanctius, & Henry. Cestuy cy acheua plusieurs haultes entreprises dignes de memoire, chassa les Maures hors d'Espaigne, & rendit Granate à soy tributaire. Il regna trente cinq ans.

Granate tributaire des roys de Castille.

36 Alphonse dixiesme du nom, succeda à Ferdinand son pere. Il print à femme Violente d'Arragon, & eut d'elle deux filles, Beringuelle & Eleonore, & six filz, Ferdinand, Sanctius, Iehan, Iacques, Pierre & Berengaire. Il voulut que les histoires du pays fussent escriptes, recouura la ville de Murtia sur les Maures, maria sa fille au Roy de Portugal, & luy bailla pour son douaire le cõté d'Alagarbe. A raison dequoy les Roys de Portugal ont esté nommez depuis Alagarbes: lesquelz il exempta de la en apres d'estre contrainctz venir au concile de Castille, qui se tient par chacun an, & les desobligea d'enuoyer trois cens cheualiers en son aide contre les Maures, ainsi qu'ilz y estoient tenus au parauant. Il estoit tresçauant en Astrologie, dõt il composa les tables intitulées les tables

Les roys de Portugal nõmez Alagarbes.

bles d'Alphonſe,& mourut l'an trẽtedeuxieſ- *Les tables d'Alphonſe.*
me de ſon regne.

Sanctius cinquieſme du nom ſon filz, re- 37
gna apres luy vnze ans. Il eut quatre filz, Fer-
dinand, Pierre, Philippe & Henry.

Ferdinand quatrieſme du nom ſon filz, luy 38
ſucceda en ieune aage, & regna ſoubz la tutel
le de ſa mere: au moyen dequoy les Roys de
Nauarre, d'Arragon & de Portugal d'vne
part, & Alphonſe de la corde, & Iehan ſon
oncle d'autre part, luy feirent guerre, mais
par la ſage conduicte de la mere le royaume
fut gardé, auec condition que certaines pie-
ces furent baillées à Iaques d'Arragon par
l'arbitrage de Denis Roy de Portugal. On
dit de luy qu'il feit precipiter d'vne tour en
bas deux hommes qui auoient parlé contre ſa
maieſté, deſquelz ne voulant recepuoir la iu-
ſtification l'adiournerent à comparoiſtre de- *Adiournement deuãt Dieu.*
uant Dieu dedans trẽte iours, au terme pre-
fix deſquelz il mourut en dormant.

Alphonſe neufieſme du nom ſucceda à 39
Ferdinand ſon pere. Il eſpouſa Marie de Por
tugal, de laquelle il eut vn filz nommé Pier-
re, & d'vne autre dame nõmée Leonore (hors
mariage) il eut le conte Henry, Federic mai-

ſtre de ſainct Iaques & autres. Il recouura plusieurs citez & chaſteaux ſur les Arabes, puis ayant regné quarante ans mourut de peſte.

40 Pietre (ainſi que le nomment les croniques de France) ou Pierre premier du nom filz d'Alphonſe vnzieſme, eſpouſa Blāche de Bourbon, laquelle il repudia à la requeſte de Pallida ſa concubine. Il fut cruel à ſes parens & amis, & occit Federic maiſtre de ſainct Iaques. Ses freres Henry, Sanctius & Telio à l'aide du Roy d'Arragon luy feirent guerre, en aſſaillant Caſtille. Les Frāçois guerroierēt ſi bien pour Henry, qu'ils le feirent couronner Roy d'Eſpaigne. Pierre aidé des Gaſcons & du prince de Galles, recouura ſon royaume, & en chaſſa Henry: lequel reſtaurant ſes forces en France accompaigné de Bertrand de Gueſclin conneſtable de France, dōna ſix batailles audit Pierre, qui fut prins en la ſixieſme, & luy feit Henry couper la teſte le vingt deuxieſme an de ſon regne.

Mauuaiſes meurs du Roy Pierre.

Le Roy Pierre eut la teſte tranchée.

41 Iceluy Henry deuxieſme du nom eut vn filz nommé Iehan, & vne fille appellée Eleonore, qui fut mariée au Roy de Nauarre, aiāt regné huict ans mourut.

Iehan

Iehan premier du nom ſucceda à ſon pere, 42
print à femme Eleonore fille du roy d'Arragon, de laquelle il eut Henry, & Ferdinand qui fut Roy d'Arragon. Apres le treſpas d'Eleonore il eſpouſa Beatrice de Portugal, de laquelle il eut autres enfans. Il mourut d'vne cheute de deſſus ſon cheual, aiant regné vnze ans.

Henry troiſieſme du nom fut Roy apres 43
ſon pere en l'aage de douze ans. Il eut Marie, Katherine & Iehan. Il feit de grans biens à ſon frere Ferdinãd, lequel eut beaucoup d'enfans de la conteſſe d'Albuque ſa femme, à ſçauoir Alphonſe qui fut Roy de Sicille, Iehan Roy d'Arragon pere de Ferdinãd cinquieſme du nom Roy de Caſtille, Henry maiſtre de ſainct Iaques, Sanctius & Pierre. Iceluy Henry troiſieſme decora ſon regne de pluſieurs edifices ſacrez & prophanes, & treſpaſſa en l'aage de trentequatre ans, en aiant regné ſeize ans.

Iehan deuxieſme du nom ſucceda à ſon 44
pere en bas aage, iuſques à ce qu'il fuſt paruenu au tẽps de diſcretion. Son oncle Ferdinãd & ſa tante Marie adminiſtrerẽt le royaume. Il eſpouſa Marie fille dudit Ferdinand, en la-

quelle il engendra Henry quatriesme. D'vne autre femme il eut Alphonse & Elizabet, & regna cinquante ans.

45 Henry quatriesme luy succeda, lequel de sa seconde femme Iehanne de Portugal eut vne fille Elizabet, laquelle toutesfois on disoit auoir esté supposée à l'enfantement. Il diminua grandement les forces des Maures à l'aide de quinze princes du Royaume, auec lesquelz il gaigna les chasteaux de Gilbetrar, d'Estipona & d'Alchidona, qui auoient esté possedez par iceulx Maures. Il donna sa fille Elizabet en mariage à son cousin Roy de Portugal, mais Elizabet sœur d'iceluy Henry trouua le moien auec l'aide de grans seigneurs, de se marier secrettement à Ferdinand filz de Iehan Roy d'Arragon, se promettant succeder en Castille apres la mort de Hẽry son frere, lequel on disoit inhabile à engendrer, & par ce moyen l'autre Elizabet estre illegitime. De fait apres le trespas d'iceluy Henry, le Roy de Portugal, & Ferdinand d'Arragon vindrent aux armes, mais en fin Ferdinand emporta la victoire.

Conquestes sur les Maures.

46 Doncques iceluy Ferdinand cinquiesme du nom en ceste seigneurie, & deuxiesme du

nom

nom en Arragon, & sa femme Elizabet admi
nistrerent les deux Royaulmes d'Arragon &
de Castille, assaillirẽt Grenade qui auoit esté *Castille & Arragõ vnis ensemble.*
occupée par les Maures l'espace de sept cens
ans, de laquelle ville & du païs d'alentour ilz
les chasserent apres plusieurs deffaites, & y *Les Maures chassez de Grenade.*
plãterent le nõ & la religion de Iesus Christ,
en l'honneur duquel y feirent edifier main-
tes belles eglises: & de la Ferdinand & Eliza-
bet aquirẽt le nom de Catholiques. Elizabet *Nom de Catholiques.*
enfanta vn filz à Ferdinand qui fut marié à
Marguerite d'Autriche, fille de l'empereur
Maximilian, renuoyée par Charles Roy de
France huictiesme du nom. Ilz eurent aussi
quatre filles, la premiere mariée à deux Roys
de Portugal. La deuxiesme à Philippe arche-
duc d'Autriche & comte de Flandres pere de
l'empereur Charles cinquiesme. La troisies-
me au filz du Roy d'Angleterre. La quatries-
me mariée à Emanuel Roy de Portugal. Or
ces deux Roy & Royne catholiques purge-
rent l'Espaigne des superstitions, chasserent
les Iuifz, & les Chrestiens qui tenoient de la
loy des Iuifz, & sont appellez Marrannes. Ilz *Marrannes.*
feirent alliance auec le Roy de France Loys
douziesme & le pape Alexandre sixiesme, à

condition que le roy Loys douziesme feroit la conqueste de Naples, & chasseroit Federic de Castille, ce qui fut brauement executé par les François. La Royne Elizabet trespassa
L'an.1504 l'an mil cinq cens quatre, & le Roy Ferdi-
L'an. 1516. nand l'an mil cinq cens seize, aiant regné quarente deux ans.

47 Philippe archiduc d'Autriche par le droit de sa femme Iehanne eut le nom de prince de Castille. Il feit alliãce auec Loys douziesme,
L'an.1507. Roy de France, & mourut l'an mil cinq cens & sept.

48 Charles son filz premier du nom en ceste seigneurie & empereur du nom cinquiesme, à present regnant roy d'Espaigne, espousa Isabeau fille du Roy de Portugal.

49 Philippe son filz prince d'Espaigne.

FIN.

Histoire des Roys D'ARRAGON.



'An de grace sept cens trente, les Chrestiēs d'Espaigne eleurent Garsias Ximenius de la lignée des Gothz, leur capitaine general, pour conduyre la guerre contre les Maures occupateurs dudict pays. *Le premier duc des Nauarrois & Arragõnois.*

2 Garsias Ennicus son filz, second Duc, deliura Pampelune cité capitale de Nauarre, de la puissance des Maures.

3 Fortunius son filz, tiers duc, espousa la fille de Galinde conte d'Arragon, de laquelle il eut Sanctius Garsias, & mourut l'an huict cens quinze.

4 Sanctius Garsias iiij. duc son filz, conquesta Nauarre sur les Maures, & fut tué d'iceulx en vne bataille. Les Maures apres sa mort occuperēt derechef Nauarre, iusques au temps de Charlemaigne, qui les chassa d'Espaigne.

5 Apres son retour en France, les Arragonnois eleurent Ennicus, surnommé Arista, de la nation des Gothz, qui fut le cinquiesme duc, & cōmença à regner l'an neuf cens dou- *Ce Ennicus est nommé premier duc des Nauarrois, en l'histoire d'Espaigne.*

ze. Il reconquesta Nauarre sur les Maures.

6 Garsias Ennicus sixiesme duc, son filz fut occis en guerre par les Maures, auec sa femme Vrraca estant enceincte, laquelle secourue de Guiuara, homme noble, l'enfant fut tiré du ventre, baptizé, & nõmé Sanctius Garcesius, lequel ayant esté nourry rustiquemẽt, fut receu (auec bonnes enseignes) heritier de son pere.

7 Sanctius Garcesius septiesme duc eut quatre filles & vn filz: à sçauoir Vrraca femme de Alphõse roy de Leõ, Saincte, femme de Raymire roy de Castille, Marie femme d'Ordonio roy de Leon, Blasquite femme du conte de Cantabrie, & Garsias Sanctius.

8 Garsias Sanctius son filz, huictiesme duc, surnommé le trembleur.

9 Sanctius surnõmé le grand son filz, fut empereur d'Espaigne, il chassa les Maures, & les extermina des pays de Nauarre, Arragõ, Castille, Leon, Portugal, Cantabrie & Gascongne. De sa premiere femme eut vn filz nommé Raymire. De sa secõde eut trois filz, Garsias, Ferdinand, & Sanctius. Garsias accusa sa propre mere d'adultere vers l'empereur Sanctius son pere, lequel condemna sa femme à

Ce Sanctius en l'histoire de Castille est nommé roy de Nauarre.

Acte cruel.

mourir

mourir,mais le filz meu de repentance, auec ses freres demanderent mercy à leur pere,lequel leur pardonna,pourueu que la mere innocente le consentist. L'emperiere approuua le pardon, à condition que Raymire son fillastre auroit le royaume d'Arragon comme vray heritier.Quát à ses propres enfans, Garsias l'accusateur son aisné auroit Nauarre,Ferdinand Castille, Sanctius (qu'aucuns nomment Gonsale)auroit Gascongne.

Bonté de mere.

Partage entre les filz de Sãctius.

Raymire premier roy d'Arragon, filz de Sanctius,espousa Hermissáde(par autre nom Gibilge) fille du conte d'Armignac,& de Bigorre,dont il eut deux filz,Sanctius & Gonsalue: & deux filles, l'vne nommée Tyresia, mariée au conte de Prouence,& l'autre Saincte, femme du conte de Tolouse. Il regna quarantesix ans, & mourut l'an mil soixante trois.

Premier roy d'Arragon.

L'an.1063.

Sanctius secód,roy d'Arragon son filz,eut de sa femme Felice trois filz, Pierre, Alphõse, & Raymire.Il obtint grandes victoires contre les Maures, recouura plusieurs places, & feit edifier certains chasteaux.Il mena guerre contre son oncle Garsias,duquel il fut victorieux,& l'occit.Il fut à ceste cause roy de Na-

uarre, & mourut d'vn coup de traict au siege d'vne ville que tenoient les Maures, ayant regné quarantecinq ans.

3 Pierre son filz tiers roy d'Arragõ, cõquesta la ville d'Osce sur les Maures, apres la deffaicte desquelz on trouua entre les morts quatre testes de Princes ou rois Maures, aornées de richesses d'or & pierres precieuses: en memoire dequoy le roy Pierre les adiousta en ses armes, qui estoit vne croix de gueules en chãp d'argent. Il trespassa l'an mil cent huict, aagé de trentecinq ans.

Les armoiries d'Arragon.

4 Alphonse son frere, quatriesme roy d'Arragon espousa Vrraca fille du roy de Castille, à cause dequoy il en fut roy. Il chassa les Maures de Sarragosse & autres citez, edifia plusieurs villes, changea les noms d'aucunes, & mourut sans hoirs l'an mil cent vingtsix.

5 Raymire ij. du nom, frere des roys Pierre & Alphonse, qui estoit moyne de l'ordre S. Benoist en France, par dispense du Pape fut eleu roy par les Arragõnois. Il mena guerre cõtre Garsias Raymire, qui luy detenoit Nauarre. Il maria sa fille Petronille à Raymond conte de Barcelonne, auquel il donna le royaume.

Vn moyne esleu Roy.

6 Alphonse deuxiesme du nom en ceste mai-

ſon d'Arragon filz de Raymond Berengaire dixieſme conte de Barcelõne,& de Petronille fille dudict Raymire,fut le ſixieſme roy d'Arragõ,& vnzieſme cõte de Barcelõne.Il eſpouſa Saincte fille du roy de Caſtille, de laqlle il eut trois filz & trois filles,à ſçauoir Pierre ſon ſucceſſeur, Alphonſe cõte de Prouẽce, Ferdinand moyne & abbé,Cõſtãce femme du roy de Hongrie,& depuis femme de l'empereur Federic,Leonore femme du cõte de Toulouſe, & Saĩcte fẽme du filz du cõte de Toulouſe. Il mourut à Parpignan l'an mil cẽt nonãtſix.

Pierre deuxieſme du nom ſon filz,ſeptieſme roy d'Arragon, & cõte de Barcelõne, ſucceda à ſon pere en l'aage de vingt ans,& eſpouſa Marie fille de Guillaume de Montpeſlier, laquelle il mena à Rome, ou il fut couronné d'vne couronne faicte de pain ſans leuain, en l'egliſe ſainct Pancrace,par le Pape Innocent tiers: & depuis tous ſes ſucceſſeurs ont eſté ainſi courõnez en Sarragoce par l'eueſque de Tarracon. Il eut guerre à Symon conte de Monfort,en laquelle il fut occis. 7

Les roys de Arragõ couronnez de vne couronne de pain ſans leuain.

Iaques filz de Pierre,huictieſme roy,eſpouſa Leonore fille du roy de Caſtille,de laquelle le Pape Gregoire le ſepara à cauſe de conſanguinité. Depuis eſpouſa la fille du roy de 6

Hongrie, de laquelle il eut trois filz & cinq filles, Pierre son successeur, Iaques Roy des Maiorques, Sanctius euesque de Tolette, Isabel femme du roy de France, Violente royne de Castille, Constance femme d'Emanuel, frere du roy de Castille, & Marie qui mourut ieune. Il eut autres femmes & autres enfans, feit guerre aux Maures en Grenade, & mourut ayāt prins l'habit de moyne de Cisteaux,
L'an.1276. l'an mil deux cens septantesix, aagé de septante deux ans.

9 Pierre troisiesme du nom son filz, neufiesme roy d'Arragon, & cōte de Barcelōne, espousa Constance fille de Manfroy, qui regna en Naples & Sicille, & à ce moyē querella les dictz royaumes cōtre Charles duc d'Aniou, frere du roy sainct Loys. Il mourut l'an mil
L'an.1286 deux cens quatre vingtz six, aagé de cinquātecinq ans, laissa quatre filz & deux filles, Alphonse, Iaques, Federic, & Pierre, Isabel royne de Portugal, & Constance femme de Robert roy de Naples.

10 Alphōse troisiesme du nom son filz, dixiesme roy d'Arragon, & conte de Barcelonne, ne se maria, vesquit sainctement, & mourut
L'an.1292. l'an mil deux cens quatre vingtz douze, en

l'aage de vingtſept ans.

Iaques deuxieſme du nom, frere d'Alphō-ſe,laiſſa ſon droict du royaume de Sicile à ſon frere Federic, & fut l'vnzieſme roy d'Arragon,conte de Barcelonne & de Valence.Il eſpouſa Blāche fille de Charles roy de Naples, apres la mort de laquelle il ſe maria auec Eliſende de Moncatin. Il mena guerre contre ſon frere Federic,afin de rēdre le royaume de Sicile à Charles d'Aniou:& mourut l'an mil trois cens vingt & ſept,aagé de ſoixāte & ſix ans. 11 L'an.1327.

Alphonſe quatrieſme du nom, ſurnommé le Benin, filz de Iaques, fut le douzieſme roy d'Arragon.Il conqueſta l'iſle de Sardine, eſpouſa Tireſie, dont il eut Pierre ſon ſucceſſeur, Iaques, Federic & Alphonſe, auec vne fille: eſpouſa depuis Leonore, fille du roy de Caſtille, de laquelle il eut Ferdinand, Iehan & Cōſtance femme de Iaques dernier roy des Maiorques.Il treſpaſſa à Barcelonne l'an mil trois cens trenteſix. 12 L'an.1336.

Pierre quatrieſme du nom ſon filz,ſurnommé le ceremonieux, treizieſme roy d'Arragon,& conte de Barcelonne,mena guerre cō tre Pierre roy de Caſtille, à la ſuſcitation de 13

Henry frere dudict roy de Castille. Il espousa Marie fille du roy de Nauarre, de laquelle il eut vn filz nommé Pierre, & trois filles, l'vne desquelles fut mariée à Federic roy de Sicile. Sa deuxiesme féme fut Leonore fille du roy de Portugal. Sa troisiesme femme fut Leonore fille du roy de Sicile, de laqlle eut deux filz, Iehan & Martin, & Leonore femme du roy Iehan de Castille. Sa quatriesme femme fut Sibile Forciane, ieune femme vefue, & fille d'vn pauure homme, de laquelle il eut Isabel, qui fut mariée à vn conte du pays. Il regna cĩquãte & vn an, & mourut l'an mil trois cẽs
L'an.1387. quatre vingtz sept, aagé de septantedeux ans.

14 Iehan filz de Pierre fut le quatorziesme roy, lequel espousa Mathée fille du conte d'Armignac, de laquelle il eut Iehanne, qui fut mariée à Mathieu conte de Foix. Apres il se maria auec Violente fille d'vn duc, de laquelle il eut vn filz qu'on appelloit le Daulphin de Gironde, & vne fille appellée Violente, qui fut mariée à Loys roy de Naples, & duc d'Aniou. Il mourut soubdainement en la prouince
Le daulphin de Gironde.
L'an.1396. de Tarracon, estant à la chasse, l'an mil trois cens nonantesix.

15 Martin frere du roy Iehan quinziesme roy

d'Arragon

d'Arragon,& conte de Barcelonne,eut à femme Marie fille du côte de la Lune,delaquelle eut vn filz aussi nommé Martin,qui espousa la fille de Federic roy de Sicile. Il fut couronné en l'eglise sainct Saluateur en Sarragosse, l'an mil trois cens quatre vingtz dixhuict. L'an.398
Depuis espousa Marguerite fille du conte des prez, mourut sans hoirs l'an mil quatre L'an.1410
cens & dix,& regna quatorze ans.

16 Ferdinand filz de Iehan roy de Castille, & de Leonore fille du roy Pierre d'Arragon, quatriesme de ce nom, comme le plus prochain à la couronne de par sa mere, fut le seiziesme roy d'Arragon, nõobstant beaucoup d'autres princes competiteurs. Il fut couronné à sainct Saluateur l'an mil quatre cens dou L'an.1412
ze, regna quatre ans, & mourut l'an de son aage quarantetrois.

17 Alphonse cinquiesme, surnommé le magnanime, filz de Ferdinand, fut dixseptiesme roy d'Arragon, roy de l'vne & l'autre Sicile, & conte de Barcelonne, homme de grande erudition & eloquence en lettres Latines. Il espousa Marie fille de Henry son oncle, roy de Castille. Il eut depuis autres femmes, & vn filz appellé Ferdinand, qu'il intitula roy de

Alphonse tant renommé es histoires.

Naples:& deux filles,dont l'vne nōmée Marie fut femme du Marquis de Ferrare, l'autre nommée Leonore fut mariée au filz du duc de Suesse.Il laissa les royaumes d'Arragon &
L'an.1458. de Sicile à Iehan son frere,& mourut l'an mil quatre cens cinquantehuict,aagé de soixante & cinq ans.

18 Iehan deuxiesme du nom,frere d'Alphonse,fut le dixhuictiesme roy d'Arragon. Il espousa Blanche fille de Charles roy de Nauarre, de laquelle eut vn filz nommé Charles, Prince de Viēne,& deux filles,l'vne mariée à Henry roy de Castille, l'autre à Gaston cōte de Foix. Il eut en secondes nopces Iehanne fille de Federic de Castille, dont isirent Ferdinand roy catholique,& Iehanne femme de Ferdinand roy de Naples.Il feit guerre contre son filz Charles prince de Vienne,& contre les Gothelans.Deceda à Barcelonne, l'an
L'an.1479 mil quatre cens septāteneuf,en l'aage de quatre vingtz quatre ans.

19 Ferdinand deuxiesme du nom son filz,dixneufiesme roy d'Arragon, espousa Elizabet fille de Iehan deuxiesme du nom,roy de Castille,femme de force & de vertu, & aymant iustice. En leurs lettres & actes s'intitulerent Ferdinand

Ferdinand & Elizabet les Catholiques, roy & royne de Castille, de Leon, d'Arragon, & Sicile. Ilz exterminerent de leurs royaumes & seigneuries les heretiques & les Iuifz, edifierent plusieurs tẽples & eglises, eurent guerre contre Alphonse roy de Portugal;& cõtre les Maures de Granate. Agrandirent leurs principaultez,& furent personnes aymans la religion Chrestienne. La royne Elizabet trespassa le vingtsixiesme iour de Nouẽbre, l'an mil cinq cens quatre. Le roy Ferdinand alla de vie à trespas au lieu de Madrig le vingt & deuxiesme iour de Ianuier,l'an mil cinq cens seize,en l'aage de soixãtequatre ans,ayant regné quarãtedeux ans. Leurs enfans sont Iehã qui mourut ieune, estãt marié auec la fille de l'empereur Maximiliã, Isabel qui fut mariée à Alphonse filz de Iehan roy de Castille, & depuis à Emanuel roy de Portugal. Iehanne qui fut mariée à Philippe Archiduc d'Autriche, desquelz sont issuz l'Empereur Charles cinquiesme,Ferdinand roy de Hõgrie, Leonore qui premieremẽt espousa Emanuel roy de Portugal, & depuis François premier du nom roy de France, & Catherine femme de Iehan roy de Portugal. La troisiesme fille des

Faictz vertueux des roys Catholiques.

L'an.1504.

L'ae.1516.

Genealogie des roys Catholiques.

roys Catholiques, eſt Marie femme d'Emanuel roy de Portugal: d'elle eſt yſſu Iehan à preſent roy de Portugal. La derniere fille des roys Catholiques, eſt Catherine royne d'Angleterre. Le roy Ferdinand eut d'auantage autres enfans illegitimes de pluſieurs nobles femmes, à ſçauoir Alphonſe d'Arragon, Iehanne d'Arragon, & deux filles nommées Maries.

FIN.

Hiſtoire des ducz & ROYS DE BOHEME.

BOheme eſt vne partie de Germanie, aſsiſe oultre le fleuue de Danube vers la mer Septentrionale, du coſté d'Orient elle a les Morauiens, de Septentrion les Saxons & Turingues, d'Occident le pays de Bauieres, de Mydi les riues du Danube. Ceulx de ceſte terre ſe diſent iſſus des Eſclauons. Les Eſclauõs (diſent ilz) ſont ceulx qui apres le deluge edifierẽt la tour Babel, ou fut faicte la confuſion des langues (car eſclauõ ſignifie grãd parleur) leſquelz aiant delaiſſé le champ Sénaar, vindrent d'Aſie en Europe, ou ilz ſe planterent. Ce ſont ceulx de deça qui ſe vantent de la plus antique origine.

Aſsiete de Boheme.

Eſclauons.

Zechius Croatinus de noble lignage fut le premier aiant domination ſur le peuple de Boheme, luy aiant perpetré homicide s'enfuyt en ceſte region, & feit ſa demeurance en la montaigne de Cherip, laquelle a le regard ſur le fleuue d'Albe, & autres arroſans toute la Boheme. Son frere Leches compaignon

Le premier duc de Boheme.

de son exil occupa les planures des champs de deuers Orient qu'il appella Pologne. Car en langue Esclauonique la plaine d'vn champ s'appelle Pole. Ceulx de Pologne appellerent la famille de Zechius Bohemiens, c'est à dire deriuez ou issus. Apres le trespas de Zechius premier duc de Boheme, la prouince fut long temps sans prince & sans loy, & fut gouuernée par la multitude.

Le nom de Pologne.

Nom des Bohemiens.

2 Les Bohemes las de tel gouuernement eleurent pour leur second duc Crocus homme noble, sage & aymant iustice, qui les regit en paix & à l'vtilité du pays. Il edifia le chasteau nommé Crocauie: & apres son trespas laissa trois filles, Brela qui fit edifier le chasteau de Brele, laquelle fut docte en l'art de medicine: Therba ou Therbiza sorciere & & diuineresse: & Libussa la plus petite, mais plus grande es sciences humaines.

Edification du chasteau de Crocauie & celuy de Brela.

Libussa fille de Crocus gouuerna ceste region quelque temps: mais les peuples voulans estre soubz la dition d'vn homme, la contraignirent de se marier, ce qu'elle feit, à vn que la superstition de ce temps là luy donna, prenãt à mary vn laboureur, deuãt lequel vn cheual s'estoit arresté, luy ayãt esté donné carriere

Superstition obseruée pour electiõ d'vn mary.

riere pour ceste cause, comme si le cheual l'eust choisy pour prince de ceste terre. Ce laboureur nommé Primislaus receu auec des miracles fabuleux fut le troisiesme duc de Bo heme. Il feit fermer de murs la ville de Prague capitale du royaume. De son temps Valasque pucelle & damoiselle de la maison de Libussa obtint tiranniquemēt par sept ans la principauté de Boheme: & selon la coustume des Amazones commanda tuer les hommes du pays, feit vne assemblée de filles & pucelles, lesquelles aians à faire à hōmes leurs voisins, les femelles qui en issoiēt estoiēt gardées, & les masles auoient l'œil dextre creué. A la fin elle & sa compaignie de femmes furēt toutes occises en vn chāp par le duc Primislaus, & ses gens, ou elle seruit de viande aux bestes & oiseaux. 3

Prague ville capitalle.

Principauté de filles, & femmes.

Nimislaus filz de Primislaus & de Libussa fut le quatriesme duc de Boheme. 4

Mnata filz de Nimislaus cinquiesme duc de Boheme. 5

Vorcius filz de Mnata sixiesme duc de Boheme. 6

Vinslaus filz de Vorcius septiesme duc de Boheme. 7

8 Gremonislaus autrement dit Neclam filz de Vinslaus huictiesme duc de Boheme eut bataille contre son oncle Vratislaus, qui luy vouloit oster sa domination, & eut victoire de luy.

9 Nostiricus filz de Grezomislaus neufiesme duc de Boheme.

10 Borsiuoius son filz dixiesme duc de Boheme & dernier payen fut baptisé auec sa femme Ludmilla par S. Methodius archeuesque de Morauie, l'an de grace 995.

Le premier duc de Boheme Chrestiē. L'an. 995.

11 Spiligneus filz de Borsiuoius vnziesme duc de Boheme.

12 Vratislaus son frere fut apres luy douziesme duc de Boheme.

13 Vēceslaus premier filz d'Vratislaus treziesme duc de Boheme fut tué de son frere Boleslaus. Il est reputé sainct & martyr.

14 Boleslaus apres auoir occis son frere fut quatorziesme duc de Boheme.

15 Boleslaus deuxiesme du nom son filz, quinziesme duc de Boheme, fut de grande vertu, feit edifier vingt eglises, & regna trente deux ans.

16 Boleslaus troisiesme du nō, son filz seiziesme duc de Boheme.

Vdalri-

Vdalricus ſon frere dixſeptieſme duc de Boheme. 17

Biſetislaus filz d'Vdalricus dixhuictieſme duc de Boheme, rauit en ſa ieuneſſe Iutha fille de l'Empereur Othon nonnain à Ratiſpone, & l'eſpouſa: pour venger laquelle iniure, l'Empereur vint en Boheme à groſſe armée. Vdalricus auec ſon filz bien equipez de gendarmerie allerent au deuant. Les deux armées eſtãs l'vne deuant l'autre, Iutha les cheueux eſpars, la face egratignée, ſes habitz deſſirez, en pleurs & larmes ſe mit entre les deux batailles, & par ſes ſages remonſtrances recõcilia ſon mary auec ſon pere. Il eut d'elle cinq filz, Spitigneus, Vratislaus, Conrad, Iaronurus, & Othon. De ſon temps Boheme deuoit à l'Empereur tous les ans cent vingt beufz, trẽte marcz d'or, & cent cinquãte marcz d'argent. Il treſpaſſa l'an mil cinquante deux. 18

Acte pitoyable.

Boheme tributaire à l'ẽpereur.

L'an.1052.

Spitigneus deuxieſme du nom filz de Biſetislaus dixneufieſme duc de Boheme. 19

Vratiſlaus premier du nom en tiltre de Roy, frere de Spitigneus, vingtieſme duc de Boheme, eut de ſa premiere femme Adilbeide vn filz nommé Biſetiſlaus, & deux filles. De ſa deuxieſme femme nommée Suatane 20

Premier Roy de Boheme.

eut quatre filz, Boleſlaus, Borziuiſlaus, Vladislaus, & Sobieſlaus. Il fut declairé & intitulé Roy de Boheme par l'empereur Henry quatrieſme, en vn concile de Magonce l'an
L'an.1086 mil oℂtante ſix, & furent ioinℂtz à ce royaume Pologne, Sleſie, Luſatie, & Morauie.

21 Apres ſon treſpas ſon frere Conrad fut vingt & vnieſme duc.

22 Biſetiſlaus deuxieſme du nom filz d'Vratiſlaus deſſuſdit fut vingt deuxieſme duc.

23 Boleslaus quatrieſme du nom, frere de Biſetiſlaus vingttroiſieſme duc.

24 Borziuiſlaus frere de Boleſlaus vingtquatrieſme duc.

25 Vladislaus leur frere vingtcinquieſme duc,
2.Roy. & premier du nom en tiltre royal fut ſecond roy de Boheme, par la conceſsion de l'empereur Frederic premier, auec lequel il alla faire la guerre contre les Milannois, en laquelle
Armoiries de Boheme. expedition il print pour armoiries vn Lion de Gueules en champ d'argent, & apporta de
Candelabre de Salomõ. Milan le candelabre de Salomon qu'il mit en l'Egliſe ſainℂt Vite, en la ville de Prague.

26 Sobieslaus filz du premier Roy regna cinq ans ſoubs tiltre de duc, & fut le vingtſixieſme, puis enuoyé en exil.

Fre-

Frederic filz de Vladislaus le deuxiesme 27
Roy, fut vingtseptiesme duc.

Conrad deuxiesme du nom duc vingt- 28
huictiesme.

Bisetislaus troisiesme du nom, autrement 29
nommé Henry, tint l'euesché de Prague & le duché ensemble, par quinze ans, & fut le vingtneufiesme.

Venceslaus deuxiesme du nom son frere 30
obtint apres luy le principat, & fut duc trentiesme. Ceulx cy regnerẽt quasi comme par force.

Primislaus premier du nom en tiltre de Roy filz du second Roy Vladislaus, chassa Venceslaus par armes, & fut le troisiesme Roy. *3. Roy de Boheme.*

Apres son trespas Vẽceslaus son aisné filz, 4
premier du nom en tiltre de Roy, luy succeda au royaume.

Othocarus son frere autrement nommé 5
Primislaus, Marquis de Morauie fut le cinquiesme Roy apres luy. Il estendit son royaume depuis la mer mediterranée iusques au Danube & à la mer Adriatique. Il espousa Marguerite duchesse d'Autriche veufue de l'Empereur Henry filz du second Frederic: *Accroissemẽt du Royaume.*

& acheta de Vlric Carinthie, Carniole, Sclauonnie, & autres terres qu'il adioignit au royaume. Il feit guerre aux Hongres, fonda la ville de Kunigsberge, c'eſt à dire Montroyal, & eut querelle à l'Empereur Rodolphe, pour auec lequel ſe pacifier accorda de luy faire hommage en ſecret, dans ſon pauillon couuert, pour n'eſtre veu de perſonne: mais faiſant à genoulx les promeſſes de fidelité, le pauillon par induſtrie pourpenſée ſe fendit en quatre parties depuis le hault iuſques en bas, & fut veu le Roy de Boheme de tous les ſoldatz à genoulx deuant l'Empereur. Luy indigné de ce faict, & irrité de ſa femme, dreſſa vne bataille contre l'empereur, en laquelle iceluy roy fut occis, l'an mil deux cens ſeptantehuict.

Hommage ſecret du roy de Boheme à l'empereur deſcouuert par induſtrie.

*L'an.*1278

6 Venceslaus deuxieſme du nom filz d'Othocarus regna apres ſon pere des l'aage de ſept ans ſoubz la tutelle d'Othon marquis de Brandebourg. Il eſpouſa Iutha ſœur de l'empereur Albert, de laquelle il eut vne fille du nom de la mere, laquelle il maria à quelque vn de la famille des Vrſins. Il maria auſsi ſa ſeur Agnes à Rodolphe filz de l'Empereur Rodolphe, qui mourut à Prague & y giſt: &

d'eulx

d'eulx iſsit Iehan qui de ſa main occit l'Empereur Albert. Venceslaus ſubiuga Pologne, de laquelle il eſtablit ſon filz Venceslaus roy pour quelque temps. Il treſpaſſa en l'aage de trentetrois ans, & eſt tenu pour ſainct. *S. Vēceſlaus*

7 Venceslaus troiſieſme du nom ſon filz degenera des bonnes meurs paternelles, car il ſe laiſſa aller à iurongneries, & à toute eſpece de luxure, en fin il fut occis de trois playes, en la maiſon du Doien de l'eueſché d'Olomutie cité de Morauie eſtant aagé de vingt deux ans. *Fin de prince mal viuant.*

8 Les Bohemes eſtans ſans prince eleurent pour Roy Henry duc de Carinthie, qui auoit eſpouſé Anne ſœur du Roy treſpaſſé: mais l'Empereur Albert entra en armes à Boheme, & y conſtitua Rodolphe ſon filz Roy: auquel (pour mieulx confirmer le regne) il feit eſpouſer Elizabet veufue de Venceslaus deuxieſme. Ceſtuy cy treſpaſſa ſans hoirs, l'an premier de ſa domination.

9 Apres la mort de Rodolphe, les Bohemes differens entre eulx, les vns eleurent pour Roy Frederic frere de Rodolphe,

& les autres Henry de Carinthie, lequel gaigna la faction, quelque empeſchement que luy ſceuſt donner l'empereur Albert & l'empereur Henry ſeptieſme, conte de Luxembourg, lequel feit eſpouſer Elizabet ſœur de Venceslaus troiſieſme aagée de dixhuict ans, à ſon filz Iehã, qui n'auoit que quatre ans, en la ville de Spire. Henry de Carinthie donq obtint le royaulme contre trois filz d'Empereurs, à ſçauoir, Rodolphe, Frederic, & Iehan, iuſques à ce qu'eſtant la ville de Prague aſsiegée, les citoyens la liurerent à Iehan. A ceſte cauſe Henry fut contrainct d'en ſortir & s'en fuir en Carinthie, & depuis ce temps iuſques à l'empereur Sigiſmond Boheme fut en la puiſſance de la maiſon de Luxẽbourg, quaſi cent vingt ſix ans.

Le royaume de Boheme tombe entre les mãis des empereurs de la maiſõ de Luxembourg.

10 Iehan duc de Luxembourg filz de l'Empereur Albert eſtant ſaiſi de Boheme la gouuerna en main forte, & s'intitula vicaire de l'Empire. Les grans ſeigneurs luy ſouſtrairent ſa femme, & luy feirent la guerre, dont il fut victorieux & les feit venir à raiſon. Sur ſon aage eſtant deuenu aueugle vint au ſecours de Philippe de Valois Roy de France contre les Anglois, ou il fut tué à la bataille de

Les annalles de France diſent ce Iehã eſtre filz de Hẽry de Luxẽbourg empereur.

de Crecy, ayant regné trentecinq ans. *Ce fut en l'an mil ccc. xlvi. annal. de France.*

Charles son filz cōmencea à regner en l'aage de trente & vn an. Son premier nom fut Venceslaus, mais au sacrement de confirmatiō son nom luy fut mué par Charles Roy de France. Cestuy honora & enrichit grandement le royaume de Boheme, tant à l'augmētation de la religion Chrestienne, que par discipline de loix & bōnes meurs. Il feit clorre de murs la ville de Prague, y edifia vn palais royal, y establit escole des artz liberaulx, & y fonda plusieurs monasteres. Puis estant faict empereur feit l'eglise de Prague metropolitaine de Boheme, ayāt esté au parauant subiette à l'eglise de Magonce. Son filz Sigismond fut adopté par Loys roy de Hongrie, lequel eut de belles victoires contre les Turcz, & desfeit trente prince d'iceulx. 11 *Il fauldroit que ce fust Charles le bel, iiij. du nom.* *Les actes vertueux de l'empereur Charles à Boheme.*

Venceslaus quatriesme du nom filz dudit empereur Charles le quart, fut roy de Boheme du viuant de son pere, ayant seulement deux ans, & fut courōné roy des Rommains en l'aage de quīze ans. Il degenera des meurs du pere, s'adonna à toutes voluptez sans aucū soing du royaume, dont les barons indignez le tindrēt prisonnier dixsept sepmaines: mais 12

Iehan duc de Lusatie & Procope marquis de Morauie le remirét en liberté. Pour la secon de fois Sigismond Roy de Hongrie son frere le feit prisonnier, & le bailla en garde à Albert duc d'Autriche, dont il eschappa, & se remit en possession du royaume, & pour autant qu'il ne mua ses mauuaises meurs, les electeurs le priuerét du droit de l'empire. Soubz son regne au Royaulme de Boheme se leua l'heresie des Hussites, qui fut condamnée au concile de Constãce, & les Heresiarches Iehã Hus & Ierosme de Prague furent bruslez: mais le nõbre d'iceulx & de leurs erreurs fut si grand, q̃ le roy Vencesslaus n'estant le plus fort fut contrainct se retirer en son chasteau de Vissegrade, ou il trespassa ayant regné cinquante cinq ans.

Venceslaus priué de l'ẽpire pour ses mauuaises cõditiõs.

Les heretiques de Boheme.

13. Sigismond frere de Vencesslaus & filz de Charles trouua le royaume infect des heretiques, contre lesquelz faisant la guerre n'eut pas tousiours du meilleur: toutesfois il les surmonta, & obtint la couronne du royaume. En fin aprés plusieurs guerres & dissentiõs, & qu'il eut mis Boheme en quelque repos, il fut couronné empereur. Par son testament il laissa le royaume à Albert archiduc d'Autriche,

Sigismond faict empereur.

che,qui auoit eſpouſé Elizabet ſa fille.

Albert Roy des Rommains ſe voulãt en- 14
ſaiſiner du Royaume de Boheme trouua Caſmur roy de Pologne pour competiteur, lequel il combattit & vainquit. Il feit guerre contre les Turcz, & mourut au retour d'icelle, comme il alloit à Vienne, laiſſant vn fils nommé Ladiſlaus,qui fut couronné roy de Hongrie.

Les vieilles hiſtoires Frãçoiſes le nõment Lancelot.

Pource que le Roy Albert auoit laiſſé ſon filz Ladiſlaus fort ieune, il y eut de grãdes diuiſions en Boheme & Hongrie, iuſques à ce qu'il fuſt paruenu en aage: mais apres quelques batailles, & qu'aucuns eurent eſté demis de leurs charges & eſtatz, finalement tous ſe rengerent d'vn accord & couronnerent Ladiſlaus en la ville de Prague. De ſon 15
temps y eut vn different entre le conte de Cilie & Iehan Huniad homme vertueux, & qui auoit bien donné à congnoiſtre en Hongrie ſa proeſſe contre les Turcz. Ce Iehan Huniad laiſſa vn filz nommé Ladiſlaus, qui en fin occit le conte de Cilie, dont il porta la penitence, car le Roy Ladiſlaus luy feit trencher la teſte. Ce Roy eſtant ſur le point d'eſpouſer Magdelene fille de Char-

Diuiſion en Boheme.

Iehan Huniad.

Charles septiesme Roy de France, ayant persecuté les heretiques de Boheme, & bataillé contre les turcz en Hongrie trespassa, les vns disent par poison, les autres afferment qu'il mourut de peste.

Cópetiteurs du royaume de Boheme. Le Roy mort sans hoirs de son corps, le Roy de France, Casmire Roy de Pologne, Guillaume duc de Saxone, l'Empereur Frederic, Sigismond & Albert ducz d'Autriche contendoient pour la couronne de Boheme, pendant lequel temps George Poggiebrac
16 grād seigneur en ce Royaume & bien adextre aux armes, fut eleu Roy par le consentement des nobles & du peuple.

17 *Lancelot.* Ladislaus filz de Casmire Roy de Pologne fut crée roy par les Bohemes, apres le trespas de George. Il espousa Beatrice royne de Hõgrie, au moyen dequoy fut roy de Hongrie le trente & vniesme selon l'ordre d'iceulx. En luy furent vnis les deux Royaumes.

18 Loys son filz Roy de Boheme & de Hongrie, espousa Marie fille de Philippe Archiduc d'Autriche & prince d'Espaigne. Il mourut en vne bataille contre les Turcz en
L'an.1526. Hongrie, en l'an mil cinq cens vingt six.

FIN.

Hiſtoire des Roys DE HONGRIE.

VAlent eſtoit Empereur, & Damaſe premier du nom Pape, ou comme aucuns autres veulent dire, Flauius Iuſtinus qui ſucceda à Iuſtinian imperoit, en l'an de noſtre ſalut trois cens ſeptante trois quand les Huns peuple de Scithie, qu'aucuns appellent Hongres, ayans eleu pour capitaine Chemé, Cadichia & Bela freres, laiſſerẽt leur pays: & en nombre de milion & nonante mil auec leurs femmes & enfans, beſtail & autres meubles, deſcendãs le long du fleuue Meothide, & paſſans Madouie & le fleuue Tanais, planterent leur ſiege & demeure en Pannonie ſur les riues du fleuue Titius, ou ilz eurent pluſieurs batailles contre les Romains, deſquelz ilz furent les maiſtres, & obtindrent la regiõ au iourd'huy nommée Hongrie. *L'an.373.* *Origine des Hongres.*

Trente ans apres leur venue en ce pays ilz ſe créerent vn roy nommé Attila, tant renõmé par les hiſtoires, qui fut le premier Roy entre les Hongres, homme de grande entre- *Attila premier roy de Hongrie.*

Armoiries d'Attila. prise en l'art militaire, lequel portoit en ses ar
Tiltres d'Attila. mes vn autour couronné,& entre autres til-
tres se nommoit roy de Hongrie, de Medes,
Conquestes d'Attila. des Gothz & des Danois,craincte du mõde,
& fleau de Dieu.Il soubzmit à luy Misie, A-
caie, Trace, les Gepides, les Sueues, la Ger-
manie,print Argentine qu'il demolit, & de-
puis fut nõmée Strabourg. Il ruina aussi tou
tes les Gaules,l'Italie,l'Espaigne, puis s'en re
tourna en Hongrie,ou il se maria à Milzola
fille du Roy des Batiens, mais la nuit de ses
nopces vn flux de sang le print par le nez,dõt
il mourut aagé de cẽt vingt quatre ans, & de
son regne le quarante quatriesme.

Entre les filz d'Attila deux contendirent
au royaume,l'vn Caba qu'il auoit engendré
en la fille d'Honorius empereur de Constan-
tinople, l'autre Aladario qu'il auoit eu de la
fille du duc de Saxone. Ces deux freres se cõ-
batirent l'espace de quinze iours au champ
Bataille entre les filz d'Attila. de Bude à leur grande ruine,car l'vn y mou-
rut,& l'autre s'enfuit dont ilz estoient venus.

Le païs demoura vuide d'habitans & sans
L'an.743. Roy,iusques en l'an sept cens quarante trois,
Autre descẽte des Hongres. que les Hongres se partirent de leur païs a-
uec leurs femmes & enfans, diuisez en sept
bandes,

bandes,ſoubz ſept capitaines,& retournerent en Pannonie,qu'ilz diuiſerent entre eulx.

Scita l'vn des vij.capitaines, fut le premier q̃ attẽta de reduyre les Hongres à la foy Chreſtiẽne,ayãt en ſõ exercite pluſieurs Chreſtiẽs, & entre autres vn nõmé Adeodato, de la noble famille de Sãſeuerĩ,au royaume de Sicile, leq̃l tint ſur les fõs de baptesme le roy Eſtiéne premier de ce nõ, baptiſé par Albert eueſque de Racenſe. Les autres Hongres gouuernez par leurs capitaines veſquirent grãd temps de la proye rauie ſur les autres nations voiſines.

Le premier roy Chreſtiẽ en Hõgrie.

2 L'an neuf cẽs ſeptantedeux, Eſtienne ij.du nom,yſſu de la famille de Geico,duc de Sigimienſe,fut ſalué roy par les Hõgres. Il chaſſa Giula duc de la Tranſsiluanie,mit en ſa main la prouince de Erdechelin, vaĩquit les Eſclauons,& ceulx de Bulgarie.Il feit edifier l'egliſe d'Albe, ou les rois de Hongrie prennent la couronne,eut vn filz nõmé Emeric, qui treſpaſſa pluſtoſt que luy, & regna trẽteſept ans.

L'an. 972.

Les roys de Hongrie couronnez à Albe.

3 Pierre s'enſaiſina du royaume, au moyen de la vefue royne Cheila ſa ſeur:mais pource qu'il ſe gouuerna trop ſuperbement, les Hongres eleurent roy Abba,qui auoit eſpouſé la ſeur de feu Eſtienne.Ces deux ſe feirent guer

Guerre pour la courõne.

re: mais pource que Abba auoit faict estrangler aucuns des nobles qui auoient coniuré cõtre luy, Pierre aydé de l'empereur Henry, luy liura bataille, de laquelle fuyãt Abba, fut pris des Hongres en la ville de Scombe, ou il mourut. Depuis son corps fut porté au monastere de Saar. Pierre donques remis en son premier estat royal, feit pis que deuant, à l'occasion dequoy les Hongres appellerent pour regner André & Leuanta du sang royal, qui se tenoiẽt en la court du roy des Rutheniens, lesquelz ayans accepté le regne, furent receuz des Hõgres, à cõditiõ qu'il leur seroit permis de retourner à la religion de leurs peres gentilz & idolatres: ce que leur estãt accordé, tuerẽt tous les euesques & prestres, & bruslerent les eglises, & se tournans cõtre leur roy Pierre, le mirẽt en fuitte, & fut occis le xxiij. an de son regne apres son retour. Son corps fut enterré en l'Eglise de Quinqueriẽse qu'il auoit fondée. Et bien tost apres Leuãta finit sa vie.

Les Hõgres reuoquez à idolatrie.

4 André apres la mort du roy Pierre, & de Leuãta, se feit courõner par les euesques Catholiques roy de Hongrie, & fut le quatriesme. Il institua son peuple à la religion Chrestienne, conuoqua en Hongrie son frere Bela

la gendre du duc de Pologne auec sa famille, lequel il feit participant du regne ayant nom de duc. André espousa la fille du duc des Rutheniẽs, de laquelle il eut vn filz nommé Salomon, lequel eut à femme la fille de l'empereur Henry, & par ce moyen fut couronné roy de Hongrie en l'aage de cinq ans, viuãt encores le pere: à raison dequoy Bela indigné, se retira en Pologne, ou il feit amas de gens de guerre, & entrant en Hongrie contre son frere, emporta la victoire, estant André abãdonné des siens & occis, lequel fut enterré au monastere sainct Aignen qu'il auoit fondé. *Bela victorieux.*

Bela vsant de sa victoire auec grand clemence enuers les capitaines Allemans qui estoiẽt venuz au secours d'André, print la couronne royalle à la ville d'Albe. Il fut le premier q feit batre mõnoye d'argẽt en Hõgrie, y establit foires pour la marchãdise, dõna pris à icelle, diminua les cens, tributz & gabelles, feit mettre à mort ceulx du pays qui ne vouloiẽt laisser la faulse religiõ. Il mourut d'vne cheute l'an troisiesme de son regne, & gist au monastere S. Sauueur en Zeuczard. *Monnoye d'argent.*

Salomon filz d'André (ouye la mort de Bela) entra en Hongrie cõtre Geisa filz d'iceluy

Bela:& apres longues guerres, feirent paix, à condition que Geisa auroit les terres que son pere auoit possedées premierement,& le tiltre de duc, & Salomon prendroit la couronne royalle. La paix faicte,les Hongres prindrent les armes pour le prince de Dalmatie contre

Despouilles dediées à l'Eglise.

les Corinthes, les despouilles desquelz ilz dedierent au monastere de sainct Iaques. Ilz feirent guerre aux Bohemiés & à ceulx de Bulgarie,mettant siege deuant Albe cité capitale, qu'ilz gaignerent au moyen d'vne prisonniere Hongre. Du butin de ceste ville sourdit vn discord enflammé de batailles entre Salomõ

7 & Geisa:mais Geisa eut du meilleur, par ce que les seigneurs d'Alemaigne le fauorisoiét. Toutefois touché du remors de conscience, vouloit quitter le royaume à Salomõ,mais il ne peut, estant preuenu de mort la iij. année de son regne. Et gist en l'eglise de Vaciense.

8 Ladislaus filz de Bela,& frere de Geisa luy succeda: leql apres la mort de Zolomero son

Dalmatie & Croatie adioinctes à Hongrie.

beaupere,adioignit à la courõne Dalmatie & Croatie,& feit alliance auec Salomon,lequel il mit apres en prison,puis le deliura,& se feirent guerre. Finalemét Salomon menant vie solitaire, mourut, & fut ensepulturé à Puola

en

en Istrie. Ladislaus domta les Polonois & les Rutheniens, & menāt guerre contre Santepoluch, qui occupoit Prague en Boheme, pour la rēdre à Comado duc de Boheme son nepueu, il mourut laissant le royaume de Hō grie à Almo filz de Geisa, mais Columano frere aisné dudict Almo l'emporta.

Columano donques petit de personne, begue, & boiteux, fut faict roy par les Hōgres. 9
Et pourautāt qu'il se leua dissentiō entre luy & son frere Almo, les barons du pays se mirent en debuoir de les pacifier, à cōdition que s'il suruenoit quelque autre different, ilz le vuideroient par combat d'eulx deux, corps à corps. La paix ainsi faicte, il mena son exercite contre les Rutheniēs alors gouuernez par vne dame, laquelle feit descēdre les Huns cōtre les Hongres, lesquelz surpris à l'impourueu, furent occis des Huns. Columano eut de sa premiere femme Ladislaus & Estiēne. De la seconde luy nasquit vne fille appellée Borich, de laquelle fut né Columano deuxiesme du nom. Il print son frere Almo & Bela filz *Cruauté de* dudict Almo son nepueu, & leur creua les *frere.* yeulx. Il fut enuoyé du Pape en la Pouille auec l'armée des Venitiens, ou il mourut l'an

L'an 1114. mil cent quatorze, ayant regné vingtcinq ans & cinq mois.

10 Estiéne troisieme du nom son filz luy succeda, lequel print à femme la fille de Robert Guiscart duc de la Pouille. Il enuoya gens cõtre les Rutheniẽs, qui faisoiẽt la guerre à son frere. Il dressa vne autre guerre contre les Grecz, desquelz il receut assez de dõmages. Et n'ayant aucun hoir, institua heritier au royaume son cousin Bela filz d'Almo, auquel Columano auoit creué les yeulx, luy donnãt pour femme la fille du cõte de Seruie, qui luy engendra Geisa. Il trespassa l'an vingtdeuxiesme de son regne.

11 Bela combien qu'il fust aueugle, tint le regne, & eut trois autres filz d'vne dame nommée Helene, à sçauoir Ladislaus, Estienne, & Almo. Il feit cruellement mourir ceulx, par le conseil desquelz Columano auoit faict creuer les yeulx à luy & à son pere. Cependant Broicco né d'adultere de la seconde femme de Columano, aspirant au royaume, & aidé des Rutheniens, & des Polonois, s'esleua contre Bela, mais la fin en fut peu heureuse. Bela mourut l'an dixiesme de son regne, & fut enterré à Albe.

Roy aueugle.

Vengeance.

Geisa

Gesia deuxiesme succeda à son pere Bela, lequel chassa ses freres de la fortresse de Poson, qu'ilz auoiét occupée à l'imporueu. Il receut les exercites de l'empereur Conrad & de Loys roy de France, lesquelz voiageoient en la terre saincte, regna vingt ans & trois moys, & mourut l'an mil cét soixante & vn. 12 L'an 1161

Estienne quatriesme du nom, filz de Geisa feit guerre contre Ladislaus & Estienne ses oncles, desquelz il fut le maistre. Il regna douze ans, & fut enterré à Stridon. 13

Bella troisiesme du nom son filz print le regne. Il ne fut trauaillé de guerre, ains viuant en paix aquit grandes richesses, establit loix & coustumes, vesquit dixsept ans, & fut enterré à Albe, laissant deux filz Emeric & André. 14

Emeric regna apres son pere sans aucune guerre le temps de neuf ans, mourut l'an mil deux cens, & gist en l'eglise d'Agrense. 15 L'an. 1200

Ladislaus deuxiesme du nom, son filz, regna apres luy six moys. 16

André deuxiesme du nō, filz de Bela troisiesme print la succesion du regne apres le trespas de son nepueu. Il eut de sa femme Gel trude trois filz, Bela, Columano, André, & 17



S. Elizabet de Högrie. Actes vilains. Elizabet qu'ilz estimét saincte. La royne Gertrude se tua de ses propres mains, de despit qu'elle eut qu'vn sien frere se ioignit charnellement à vne damoiselle, de laquelle il a-

Veu. uoit occis le frere. Le roy André alla en Ierusalé pour acomplir le vœu de son pere: & apporta de ces lieux les chefz de sainct Estien-

Reliques de saitz portées en Hongrie. ne premier martyr, & de saincte Marguerite, la main dextre de sainct Berthelemy, la main de sainct Thomas, & vn des vases auquel estoit l'eau alors que nostre Sauueur la mua en vin. Il regna trente ans, & gist au monastere d'Egre.

18 Bela quatriesme son filz eut en mariage la fille de l'empereur de Constantinople, de laquelle il eut deux filz, Bela q mourut ieune,

Hongrie assaillie par les Tartares. & Estiéne. De son temps les Tartares assaillirent Högrie, contre lesquelz il mena son exercite, mais il eut du pire, perdát toute la ieune noblesse du royaume, & estant mis en fuyte. Il combatit heureusement contre les Bohemes, mourut en l'isle de Bude l'an trentecinquiesme de son regne, & gist en l'eglise nostre dame des freres mineurs.

19 Estiéne cinquiesme du nom, succeda à son pere auec meilleure fortune, pource qu'il surmonta

monta les Bohemes ayant vaincu leur roy Ottocarus sur le fleuue Rapca, submit à luy les Bulgares, & le tout en deux années qu'il regna. A son trespas laissa deux enfans, Marie qui fut espousée à Charles second roy de Sicile, & Ladislaus.

Ladislaus troisiesme du nõ succeda à E- 20
stienne l'an mil deux cens septãte six. De son temps les Cumains entrerent en Hongrie, & la mirent à sac soubz leur duc Oldamuz. Il espousa plusieurs femmes de ceste nation des Cumains, desquelz en fin il fut occis l'an quatorziesme de son regne.

Hongrie mise à sac.

André troisiesme du nom, surnõmé le Ve- 21
nitie, arriere filz d'André deuxiesme, & cousin de Ladislaus troisiesme, fut roy apres luy. Il regna vnze ans, & gist au conuent des freres mineurs à Bude.

Ladislaus quatriesme, filz du roy de Bohe- 22
me, print la corõne: & l'an deuxiesme de son regne il dompta l'Autriche, mais le pape Boniface huictiesme estant prié des princes du pays declara roy de Hõgrie Charles Robert filz de Charles Martel, filz de Charles roy de Sicile, & de Marie fille d'Estienne cinquiesme du nom roy de Hõgrie, pource qu'icel-

Mutation de prince.

le Marie estoit reputée heritiere de Ladislaus troisiesme son frere qui estoit mort sans hoirs. Mais Ladislaus quatriesme, nómé Vincesłaus par les Bohemes, se disoit vray roy & successeur en Hõgrie, estãt filz de Vinceslaus Roy de Boheme arriere filz d'Anne Royne de Boheme, q estoit fille de Bela quatriesme iadis roy de Hongrie: & aussi la pluspart des euesqs du pays l'auoiẽt receu pour leur roy.

23 Durant ces contentions les Hongres saluerent roy Otton duc de Bauiere, qui vint
L'an. 1305 en Hongrie l'an mil trois cens cinq, & fut sacré à Albe.

Pour mettre fin à ces troubles à la suasion d'vn cardinal legat du Pape, qui auoit getté sentence d'excommunication contre les seditieux, le peuple s'assembla au champ appellé Rato, & d'vn commun consentement re-
24 ceurent Charles Robert pour roy, & le corõnerent. Cestuy eut trois femmes Marie, fille de Casmir roy de Pologne. Beatrice fille de l'empereur des Romains seur du Roy de Boheme de la maison de Luxembourg. La troisiesme Elizabet fille de Ladislaus duc en Boheme, de laquelle il eut quatre filz, Charles & Ladislaus qui moururent ieunes, Loys &

& André. Felician cheualier coniura contre le roy Charles, & comme il desiunoit vn matin à Visgrade, le naura en la main dextre, coupa quatre doigtz à la Royne, mais soudainement luy & les autres coniurez furent occis. Charles mena guerre contre le Vayuod de Valaquie, en vne rencôtre de laquelle le roy estant vaincu fut contraint de s'enfuyr en habit dissimulé. Il feit paix & alliance auec les roys de Boheme & de Pologne, tint en sa dominatiô la principaulté de Salerne, & le môt Gazan, les royaumes d'Hongrie, Dalmatie, Croatie, Seruie, Galatie, Lodomerie, Comanie, & Bulgarie, regna quarâte deux ans, mourut à Visgrade l'an mil trois cês quarâte deux, le 17. iour d'Aoust, & fut enterré à Albe.

Crime de leze magesté.

Vaynod nô de gouuerneur de Prouince.

Les possessions du roy Charles.

L'an. 1342.

Loys succeda à son pere en l'aage de dixsept ans. Il vainquit les Saxons, resista à Iehan roy de Boheme, qui faisoit guerre côtre Casmire roy de Pologne: mit à mort grâd nombre de Tartares qui molestoient la Transiluanie: feit alliance auec Estienne Bano roy de Bosine, duquel il print la fille nômée Elizabet en mariage, & à l'aide d'iceluy deffit les princes de la Croatie & l'assugectit à luy. Il mena son exercite à Naples côtre la royne Ianne, qui a- 25

Roy de Bossine.

Côqueste de Naples.

uoit estranglé son mary André, frere dudit Loys, obtint le royaume, feit mourir les coulpables de la mort de son frere, mesmement le duc de Durazzo: feit mener prisõniers en Hõgrie les deux freres de Loys de Tarẽte, secõd mary de ceste royne Iehãne. Il feit vn second voiage en Sicile contre icelle royne, fut blessé deux foys en deux sieges de villes, & trois ans apres aux prieres du pape Clement sixiesme ceda le royaume de Naples à l'eglise, & mit les freres de Loys de Tarente en liberté. Depuis feit guerre contre les Venitiens, lesquelz il contraignit habãdonner la Dalmatie: surmonta Bernabo & Galeace Vicontes de Milan, qui molestoient Boulongne: voiagea en Bulgarie, ou il print Stracmero qui s'ẽ faisoit appeller empereur, & le mit en prison en Gannec, puis le laissa aller aiant receu sa foy d'estre son subget. Il succeda au royaume de Pologne apres le trespas de Casmir son oncle: chassa les Iuifz de Hongrie, lesquelz s'en allerent en Autriche & en Boheme, & feit edifier plusieurs monasteres au nom de la vierge Marie. De son tẽps les Tartares se feirent Chrestiẽs, mais ne furent gueres en ce bon vouloir: & les Olaques occuperent

Naples donné à l'eglise.

Actes excelentz du roy Loys.

Tartares Chrestiens.

rent Moldauie; qui estoit vuide d'habitans. Le roy Loys eut deux femmes, de la derniere nommée Elizabet eut trois filles, l'aisnée nommée Catherine mourut vierge, la seconde nommée Marie fut espousée à Sigismond Marquis de Brandebourg. La troisiesme appellée Aduiga espousa Iugule, lequel se faisãt Chrestien auec ses deux freres, fut nommé au baptesme Ladislaus, & luy donna son pere le royaume de Pologne pour successiõ paternelle. Loys trespassa le troisiesme iour de Septembre l'an mil trois cens octante deux, l'an *L'an.1382.* quarantiesme & vingt deux iours, de son regne. Fut enterré à Albę, en l'eglise nostre Dame qu'il auoit fondée.

Apres son trespas le royaume de Hongrie escheut à sa fille Marie, laquelle deux *La Royne Marie.* ans apres qu'elle eust esté couronnée, fut trauaillée de ceulx, à qui son pere auoit faict de grans biens: car son cousin Charles filz d'André roy de Naples soubz couleur de paix alla veoir la Royne Marie & sa mere Elizabet: & s'estant fait seigneur de la forteresse les mena prisonniers à Albe, ou il se feit couronner Roy. Depuis deceu d'Eliza-

bet & de Nicolas Palatin soubz vmbre de parlement fut pris & mis en prison, ou il mourut de coup ou de venin. La royne sortant de Bude, par fortune fut prise pres le chasteau Diaco, par Iehan Bando de Ornat, lequel occit Biagio & Nicolas, & la nuict suyuante feit getter la vieille Royne Elizabet en vn fleuue ou elle fut noyée, & mena la royne Marie en Croatie au chasteau du Cupre, duquel il la mit dehors estãt espouuenté de la venue de Sigismond & luy renuoya à Bude.

La royne Elizabet noyée.

L'an.1386.

L'an donc mil trois cens quatre vingtz & six, les princes d'Hongrie estans assemblez à Albe, furent celebrez le mariage & le couronnement de Sigismond & de Marie: & cela faict le roy Sigismond mena son exercite cõtre Iehan Bando de Ornat, lequel fut pris & occis cruellement. L'an sixiesme de son regne alla contre les Valaques, aidez des Turcz, ou il eut prospere issue. Ce pendant mourut la royne Marie, pourquoy Ladislaus roy de Pologne qui auoit espousé la seur d'icelle Marie, entra en Hõgrie pour la quereller. En ces entrefaictes Baiazet empereur des Turcz entra en Bulgarie, qui est vne partie de Hõgrie. Sigismond luy resista vertueuse-

Sigismond espouse Marie.

Gestes de Sigismond.

Le Turc en Hongrie.

tueuse-

tueuſement, mais il fut mis en fuite. De la le Grand Turc alla en Conſtantinople, en Dalmatie, & en Croatie. Durant ces choſes les princes de Hongrie appellerent au royaume le filz de Ladiſlaus Roy de Pologne qui ia eſtoit mort, & Sigiſmond eſtant retourné en Hongrie, par le moyen d'aucũs eueſques fut mis en priſon au chaſteau Soclo, duquel eſtãt eſchappé à l'aide de pluſieurs ſe r'enſaiſina du royaume faiſant mourir les cõiurateurs. Depuis ayant regné xxiij. ans fut crée Roy des Romains, de ſon tẽps fut l'hereſie de Ieã Hus en Boheme, & de Iean Viclef en Angleterre, les ſectateurs deſquelz furent vaincus en Boheme par ledict Sigiſmond, qui en fut Roy apres ſon frere Venceslaus. Il fut auſsi courõné empereur à Romme par le pape Eugene quatrieſme: & retournant en Hongrie pour appaiſer le tumulte de Boheme, mourut aiãt regné en Hongrie trente & vn an, à Boheme dixſept ans, Roy des Rommains vingt ſept ans, & empereur cinq ans, l'an ſoixante & dixieſme de ſon aage.

Sigiſmond priſonnier.

Sigiſmond Roy des Romains.

Heretiques.

Sigiſmond empereur.

Albert Archeduc d'Autriche gendre de Sigiſmõd luy ſucceda aux royaumes de Hõgrie & de Boheme, cõme luy auoit eſté pro- 27

mis en prenant en mariage Elizabet fille d'iceluy Sigismond. Il fut couronné à Albe l'an
L'an.1442 mil quatre cens quarante deux, mena la guerre contre les Hussites heretiques de Boheme, assembla grand exercite contre les Turcz, au retour duquel voyage trespassa à Nesiua l'an ij. de son regne, & fut ensepulturé à Albe.

La Royne Elizabet demoura veufue enceinte, laquelle iugeât estre grosse d'vne fille, les Hongres appellerent Ladislaus frere de Casmire roy de Pologne pour estre leur roy.
28 Ce pendant Elizabet enfanta vn filz nommé Ladislaus, lequel quatre moys apres elle feit porter à Albe, & l'aiant faict couronner en ce lieu s'en retourna à Belgrade. Ladislaus de Pologne qui vsurpoit Hongrie tenoit la forteresse de Bude: & tãdis la Royne emporta la courõne qu'elle enuoia auec sõ filz à Federic, qui auoit esté crée empereur. Mais Ladislaus de Pologne à l'aide de Iehan Vniad Vaiuod de la Trãsiluanie, eut du meilleur, & print les enseignes de Roy. Ce Iehã Vniad eut de belles victoires cõtre les Turcz, auec lesquelz on feit trefues pour dix ans: mais les Hõgres les ayant rompues furent deffaitz en vne bataille, & leur Roy Ladislaus occis, l'an quatriesme

Ladislaus couronné à iiij. moys.

Iehã Vniad.

me du regne par luy vsurpé.

Apres sa mort les Hongres receurẽt pour leur Roy Ladislaus filz d'Albert, qui estoit auec l'empereur Federic, en l'an mil quatre cens quarante six: & luy baillerent pour gouuerneur Iehan Vniad Vaiuod iusques à ce qu'il fust en aage: auquel le roy donna le côté de Bistricense, & les armoiries d'vn Lion de gueules en champ d'argent. 29

L'an. 1446

Armoiries.

L'an mil quatre cens cinquante trois Ladislaus ayant quatorze ans vint en Hongrie: & deux ans apres Mahommet empereur des Turcz ayant pris Constantinople, entra en Hongrie, mit le siege à Nondorable, estans le Roy Ladislaus & Odalric son oncle maternel retirez à Vienne, & n'osans affronter l'ennemy. Iehan Vniad conte de Bistricense donna cœur aux Chrestiens, & liura bataille nauale aux Turcz, en laquelle Dieu le fauorisa. Et ayant combatu heureusement mourut de maladie, laissant deux filz, Ladislaus & Mathias. Apres cela le Roy Ladislaus retourna de Vienne en Hongrie, & le conte Oldaric coniurant contre les filz de Iehan Vniad, fut pris de Ladislaus filz dudict Vniad, & aussi par luy mesme oc-

L'an. 1453.

Mahommet empereur des Turcz.

Victoire contre les Turcz.

Diuisions en Hongrie. cis. Dequoy le Roy & les barons estans trou blez fut tant subtilement procedé, que Mathias fut prisonnier, & Ladislaus son frere eut la teste trenchée. Aucũs disent qu'apres auoir receu le troisiesme coup il se leua en piedz, & parla au peuple, qui en eut telle pitié qu'il s'en eleua grand bruit & occision de costé & d'autre. Le Roy Ladislaus mena le petit Mathias à Vienne, & le bailla en garde à Paul Modrat. De la print le chemin de Boheme, ou il mourut non sans souspeçon de venin. *Cas merueilleux.*

Les nouuelles espandues de la mort de Ladislaus, les Bohemes créerent leur roy George Poggiebrac, & les Hongres d'vn commũ accord declarerent pour leur Roy Mathias, pour lors absent, filz de Iehan Vniad: lequel Mathias espousa la fille d'iceluy roy George, & le vj. an de son regne print la couronne à Albe, deliura Iaicza du siege des Turcz, & le conté de Sirme: surmonta Suuilla Bohemien homme cheualereux, & Federic empereur des Rommains: soubmit à luy les Trãsiluains, lesquelz s'estoiẽt rebellez, & s'estoiẽt faict vn Roy: rõpit & mit en fuite le Vayuod Estienne, qui le venoit combattre de nuit. Il feit la guerre contre les Bohemes, & se feit Roy du pays. Ce pendant l'Archeuesque de *Mathias fait Roy de Hongrie.* 30 *Gestes du Roy Mathias.*

Stri-

Strigonie & l'euesque de Quinqueriense appellerent au Royaume de Hongrie Casmire filz de Casmire Roy de Pologne,lequel estât asiegé au chasteau de Nitre par le Roy Mathias, à peine peut trouuer le chemin pour fuir en Pologne, ou il fut suyui de Mathias auec grosse armée, mais auant que se ioindre au combat ilz se pacifierent. Depuis Mathias asiegea les Turcz dedans Sabbatz, & le print par force: esmeut encore vne fois guerre cõtre l'épereur Federic: soubmit à luy plusieurs citez, entre lesquelles fut Vienne en Autriche. Il espousa en secondes nopces Beatrice d'Arragon fille puisnée de Ferdinãd Roy de Sicile, auquel il enuoya secours contre les Turcz qui auoient occupé plusieurs lieux en la Pouille. Mourut sans enfans l'an trentese-ptiesme de son regne.

Plusieurs se mirent en deuoir de luy succeder, entre lesquelz estoient Maximilian d'Autriche, & Ladislaus filz de Casmire roy de Pologne, lequel auoit esté crée roy de Boheme apres la mort de George Poggiebrac. Ladislaus donques estoit Roy de Boheme, & Maximilian tenoit l'Autriche: & tous deux cerchoĕit de se mettre en la grace de la Royne Beatrice de Hongrie, dame de grand au-

Princes aspirans au royaume de Hongrie.

mourut à la fuyte dedans vn fossé, ou son cheual se iecta, voulāt afranchir le sault. En ceste bataille furent occis Tomore archeuesque de Caloce de l'ordre S. Frāçois, l'euesque de Strigonie, Ambroise Sarcon, & Gregoire frere du Vayuod, ensemble toute la caualerie & fanterie Chrestiēne. Et lors s'empara le grād seigneur Turc de la plus saine partie du royaume de Hōgrie, entra en la ville de Bude, laquelle se rēdit à luy, & y trouua deux grādes statues d'ærain, assises sur soubassemēs de marbre, lesquelles le roy Mathias auoit autrefois faict eriger en signe de trophée & victoire cōtre les Turcs: lesquelles statues & images iceluy grād seigneur feit transporter en Cōstantinople, & les y feit dresser au milieu du marché, ou on les void encores auiourdhuy. *Statues d'ærain.*

Apres la mort du roy Loys, Ferdināđ d'Autriche frere de l'empereur Charles cinquiesme, qui auoit espousé Anne seur dudict roy Loys de Hongrie, s'ensaisina d'iceluy royaume, pour lequel garder à l'encōtre des Turcs, il a eu plusieurs grandes batailles & glorieuses victoires. 33

F I N.

Genealogie de l'Empereur Charles cinquiesme du nom, par les maisons d'Absbourg & Autriche.



Clouis premier roy de France Chrestien.

Clotaire premier du nom roy de France, filz de Clouis.

Sigisbert filz dudict Clotaire, roy d'Austrasie, qui espousa Brunechilde fille du roy d'Espaigne, laquelle feit de grans maulx en France.

Childebert filz de Sigisbert, roy d'Austrasie.

Theodebert filz aisné de Childebert, roy d'Austrasie.

Sigisbert deuxiesme, filz de Theodebert, fut duc d'Alemaigne, & tint les villes de Constance, Basle, & plusieurs autres en Suisse, regna enuiron l'an six cens vingt & cinq. *L'an.625.*

Premier conte de Habsbourg Otbert filz de Sigisbert premier conte de Habsbourg, c'est à dire du chasteau Auende, forteresse ancienne, pres le fleuue de Moselle. Il gist à S. Trutpert qu'il fonda.

Bebo

Bebo filz d'Otbert conte de Habsbourg.

Robert filz de Bebo conte de Habsbourg, mourut l'an ſept cens ſoixanteſix. *L'an.766.*

Amprinte filz de Robert, conte de Habsb.

Gontran filz d'Amprinte conte de Habsb.

Luthardc filz de Gontran, conte de Habſ.

Betzo filz de Luthardc conte de Habsb. & d'Altembourg.

Rapoto filz de Betzo, conte de Habsb.

Vverengaire le piteux conte de Habsb.

Otto filz de Vverengaire conte de Habsb.

Vvernherus filz d'Otto, conte de Habsb.

Albert ſurnommé le riche, filz de Vvernhere, conte de Habsb.

Albert deuxieſme de ce nom, conte de Habsbourg, & Lãtgraue d'Alſatie, filz d'Albert lẽ riche, voiagea en la terre ſaincte, & eut trois filz & deux filles.

Rodolphe roy des Rõmains, filz d'Albert cõte de Habsbourg eſpouſa Anne fille d'Albert conte de Hogenberg, de laquelle il eut quatre filz & ſix filles. Il giſt à Spire.

Albert troiſieſme du nom, dict le victorieux, filz de Rodolphe cõte de Habsbourg, Roy des Romains, qui fut le premier de ſa famille creé duc d'Autriche, par ſon pere Ro- *Albert duc d'Autriche.*

L'an.1282. dolphe en l'an mil deux cens quatre vingts deux, apres que Cõrad le dernier duc eut esté L'an. 1268. occis en Sicile enuiron l'an mil deux cens soixantehuict. Et y fut constitué du consentement des princes & potestatz de l'Empire. Il espousa Elizabeth fille du duc de Carinthie, de laquelle il eut vingt & vn enfans. Finalemẽt fut estranglé par Iehan son nepueu, l'an mil trois cens huict.

Albert estranglé. *L'an.1308.*

Albert secõd duc d'Autriche en ceste maison, surnommé le sage, conte de Habsb. filz d'Albert le victorieux, espousa Iehanne contesse de Ferrette, de laquelle il eut trois filz & deux filles.

Leopolde le bon, filz d'Albert le sage, duc d'Autriche, & conte de Habsb. espousa Verde fille de Bernabo Viconte de Milan, de laquelle il eut quatre filz & vne fille.

Ferry Erneste filz de Lupolde, duc d'Autriche, espousa en premieres nopces Marguerite duchesse de Stettin, de laquelle n'eut aucuns enfans. En secõdes nopces print la fille du duc de Zimbourg, de laquelle eut neuf enfans.

Frederic troisiesme du nom empereur, filz d'Erneste, donna à Autriche le nom d'Archiduché. Il fut au parauant duc de Stirie & Carinthie,

Autriche erigé en Archiduché.

rinthie,& eut trois filz & deux filles.

Maximilian Empereur & Archiduc d'Au triche,filz de Frederic,eſpouſa Marie fille de Charles duc de Bourgongne, de laquelle il eut Marguerite ſurnommée de Flandres, & l'Archiduc Philippe.

Philippe Archiduc d'Autriche,& conte de Habsbourg,filz de Maximilian, eſpouſa Iehanne fille de Ferdinand roy d'Eſpaigne, & de la royne Eliſabeth, au moyen dequoy fut appellé roy de Caſtille, de Leon & Grenade. Il eut d'elle Charles Empereur, cinquieſme du nom,Ferdinand roy d'Eſpaigne,Eleonore royne de Portugal, & depuis royne de France, Iſabel royne de Dannemarc, Marie royne de Hongrie & Boheme,& Catherine royne de Portugal.

Charles cinquieſme du nom,Empereur & Archiduc d'Autriche,filz de Philippe.

Philippe ſon filz,Prince d'Eſpaigne.



Tous iceulx sont descenduz de pere en filz, & n'ay faict mention des autres Princes & Princesses descenduz en ligne collaterale, ny des principautez qui leur sont escheuës par les alliances. Et est à noter qu'en Alemaigne tous les enfans d'vne maison s'appellēt Ducz, Duchesses, Contes, Contesses de la seigneurie d'ou ilz sont issuz, & mesmemēt les enfans de l'Empereur & de son frere Ferdinand, se nōment Archiducz & Archiduchesses d'Autriche, sans difference.

FIN.

Imprimé à Paris par Benoist Preuost, demeurant en la rue Frementel, à l'enseigne de l'Estoille d'or.

1553.

REMONSTRANCE PAISIBLE A MADAME Elizabeth Royne d'Angleterre, & d'Irlande : Touchant les affaires du monde, gouuernement politique des Royaumes, Republiques, & Empires : & restablissement d'vne paix & de l'ancienne Catholique Religion, selon la doctrine des anciens Peres, & Docteurs de l'Eglise Catholique, Apostolique, & Romaine.



A PARIS,

Pour Michel de Roigny, rue S. Iacques, aux quatre Elemens.

M. D. XCIX.

AVEC PRIVILEGE DV ROY.



REMONSTRANCE CHRESTIENNE A MADAME Elizabeth, Royne d'Angleterre, & d'Hirlande.

I'Estois bien au parauant, Royne debonnaire, enclin & affectióné vers vostre Maiesté, ayant entendu les graces que Dieu a mises en vous, tant en la bonté d'esprit dont il vo⁹ a douée, qu'en l'excellẽce des lettres & estudes, qui tant en Grec qu'en Latin reluisent en vo⁹: de sorte qu'auec la courõne royalle on y voit ioincte vne erudition singuliere. Mais depuis que quelques vn m'ont rapporté qu'outre cela, vous lisez volõtiers mes escrits, & y preniez recreation & plaisir, certainemẽt ce point a si fort accreu l'affection d'humble seruice que ie vous portoye, qu'il ne me seroit pas possible l'exprimer par parolles. Or si ceux qui le m'ont dit m'en ont parlé au vray, ou s'ils ont auancé cela cuidans me faire plaisir, ie le puis asseurer, quoy qu'il y ait, ie sçay que tel propos m'a esté tresagreable, & ay pensé soudain en moy-mesme, comment ie vous pourray declarer par escrit special, & dedier à



voſtre Maieſté, ma treſ-humble ſeruitude. Car ie ne fais point doubte que vous ne receuiez mes lettres de meſme humanité de laquelle vous liſez mes œuures, ſi tant eſt que vous les liſez, & que vous y preniez tel plaiſir que l'on m'a donné à entendre, & de tant plus vous ſeront ces lettres aggreables que les autres œuures miennes, dont vous auez en la lecture, regardent en general le profit & maniement cómun des Royaumes & republiques de ce mõde. Mais celles y concernent particulierement la conſeruation, & floriſſant eſtat de voſtre Royale couronne, & les moyens de l'illuſtrer & decorer de plus en plus. Finablement, qu'y a-il plus admirable que d'eſtablir vne republique ou Monarchie fleuriſſante en paix, abondance de tous biens, & là où la tranquillité & repos tiennent le premier lieu, & ſoyent egalement diſtribuez enuers toutes perſonnes ſelõ iuſtice & deuoir. Mais ſi les hommes qui exercent dignemét ceſte charge, & dreſſent toutes leurs actions & penſees au profit de la republique, & manient les affaires par conuenable dexterité, & gouuernent ſagement le Royaume, & ſçauent par grande moderation vſer du temps ſelon les occaſions propoſees, & repouſſent d'vn courage inuincible & conſtant toutes choſes qui tendent au dommage du bien public, ſont dignes d'admiration, & louange. Certes quand vne femme appellée à

ce haut degré Royal, faict les mesmes choses, elle est digne de recommendation singuliere, & doit beaucoup plus exciter le monde, en admiration de soy. Car qu'y a-il plus esmerueillable que de voir en vn sexe feminin vne constance & force virile, vne prudence d'aage meur, & enuieilly aux affaires, & en si grande affluence de richesses, y voir exceller encores vne attempráce & tresloüable modestie! Mais que trouuera-on plus rare, & digne d'estonnement, qu'en ce sexe y voir reluire tant d'heroiques vertus, suffisantes à porter le faix d'vn si grand Royaume, & le conduire si bien & par telle louange, que la renommée en court par tout? chose qui à peine se peut manier par le conseil de plusieurs grands hommes, quelque autorité, experience, & doctrine, qui puisse estre entre eux? Parquoy si en toutes autres occurences des temps & lieux, ny retenir la tráquillité necessaire. Bref, il ne peut viure à son aise ny en repos, s'il n'est accompaigné & entourté d'vne bonne, & grande assemblée de gens d'honneur, de prudence, & de vertu, qui soyent à toutes heures attendans, & vigilans aux choses qui suruiennent: car comme pourroit vn seul œil voir tant de choses qu'il faut au gouuernement d'vn Royaume, ou vne seule oreille entédre aux requestes de tant de gés qui se presentent, ou vn seul esprit decider de tant d'affaires, qui concernent l'estat, & salut

de la republique: il faut donc necessairement appeller beaucoup de gens à tel grand negoce, & les faire participans de l'administration du Royaume, & regarder qu' ils soient munis & ornez de mesmes biens & vertus, qui sont requises aux Roys: à sçauoir de iustice, temperance, force, grauité, constance, liberalité, & de celle qui en soy comprend toutes les autres que lon nomme, sapience. Et faut d'abondant qu'ils ayent si grande experience en eux qu'ilz considerent soudain, & iugent droictemét de toutes choses qui se presentent, & par le discours des passées prenoyent celles qui sont à venir, & que la fidelité & attemperance y soit si grande, que par nul gaing, ambition, honneur, ou profit particulier, ils n'oublient iamais leur deuoir, & ne soyent destournez de la verité, & de si grand vertu & magnaminité, que nul danger ne crainte de chose qui soit ne les empesche à dire proprement & librement tout ce qu'ilz cognoistront appartenir au salut & bien public: car il y a plusieurs, qui bien qu'ils soient tresaffectionnez à la republique, & ayent prudence & sçauoir pour donner bon & vtile conseil: neantmoins craignans souuent d'offencer les Princes' n'osent dire ce qui leur semble, parce que tout ainsi que les malades refussent souuent la medicine & reiettent les choses bónes & propices à leur conualescence, pour l'aigreur & amertume

qu' ilz y sçauent estre, à l'opposite desirent celles qui sont du tout cōtraire à leur santé, allichez de quelque appetissante douceur qui y est, aussi les Princes naurez & transportez de leurs affections, mesprisent souuentesfois les bons conseils & remedes, & en veulent mal à ceux qui les donnent, & se laissent aller aux beaux & vains appas de la fauceté, qui desguisée & fardée gorgiasement les attire à soy & & deçoit: dont aduient que iaçoit qu'au commencement elle leur donne contentement & plaisir, pour ie ne sçay quelle volupté qu'ils y trouuent, si est-ce que apres ils en reçoyuent, quoy qu' il tarde, tristesse & douleur, & portent la peine de leur temeraire & folle creance, & de ce que repoussans la verité, ils ont dōné lieu à la mensonge: car comme il n'y a chose plus diuine que la verité. On void donc biē que toute la felicité de la vie heureuse, consiste en la verité: & au contraire, tout le malheur & infelicité des hōmes procede de mensonge & fauceté : parquoy tous Princes & grands Roys, qui ont leur honneur en recommendation, & aiment le profit de leur Royaume, & conseruation de leur estat, doiuent sur toutes choses retenir ceste doctrine, la louer, l'extoller, la suiure, tant en faits qu'en paroles, qui porte, qu'il ny a rien plus cher ny plus desirable que la lumiere de verité, laquelle ils doiuent preferer à tous autres souhaits & de-

ſirs: car par ce point, ils deliureront tous les gens de bien qui ſont ſouz eux, de crainte, & reprimeront l'impudence des flatteurs et adulateurs. Pour a quoy plus aiſement paruenir, il eſt beſoing qu'ils ſoyent affectionnez vers les hommes, qu'ils cognoiſtront bons & ſtudieux de la verité, qu' ils les cheriſſent, les tiennent pres d'eux, leur facét du bien, & leur departent les grandes charges & honneurs de leurs Royaumes: Et à l'oppoſite, qu'ils repoulſent & chaſſent bien loing de leurs cours, vn tas de vautneans, qui ne ſont bons qu'à controuuer & forger ordinairement flateries et menſonges. Qu'ils les banniſſent donc et chaſſent de leur compaignie, et les iugent indignes de tout honneur: car ces flateurs ſont ennemis perpetuels de la verité, haiſſent les bons, nuiſent aux Princes, & mettent en ruine leurs affaires. Bref, ils ne ſont pas ſeulement treſpernicieux au bien public, mais encore ſont enuers Dieu deteſtables: car quiconque oppugne la verité, fait guerre ouuerte au grand et ſouuerain Seigneur et createur de toutes choſes, qui eſt luy meſme l'eternelle et grande verité. Parquoy telles gens ſont dommageables au monde, & hays de Dieu, & en effect vrayes peſtes du genre humain, qui doyuent eſtre eſloignez de toutes accointances, familiaritez, & accez des Gentils hommes, & de tous autres, qui ſuyuent la vertu, & enuoyez en per-

petuel exil,ou cõfinez en quelque petit coing du monde desert & inhabitable,où ils n'ayent occasion ny moyen de nuire, de peur qu'ils n'infectent les grands cours & lieux, ceux qui les hantent,& que la poison ne paruienne aux Roys, peruertisse & trouble leur estat, & ne ruine par contagion & maladie mortelle le bien public: D'auantage, est à considerer, que ceux qui par vraye vertu,& non par fraude & dol, ou autres telles menees & moyens mauuais,premierement en l'amitié & faueur des Roys,ont tant leur honneur & foy en recommendation, qu'ils estiment tous les biens & richesses qu'en ont receu, deuoir estre exposées & rapportees au profit de ceux de qui ils les tiennent & ont. Mais ceux qui par dissimulations & apparences feinctes, d'industrie & de vertu,les ont acquises & obtenues des roys n'en font pas ainsi,ains conuertissent le tout à leur profit particulier, & qui pis est, souuent les trahissent & ruinent leur estat, ou les oppugnent et guerroient appertement. Par où l'on peut cognoistre et recueillir, combiẽ sont les Roys despourueux de sens, qui mesprisans ne ne tenans cõpte des gens de bien et de vertu, departissant leurs richesses au vicieux dissimulateurs,et leur baillant les grandes charges, mettent leur Royaume et dignité en la main et foy de gens qui n'estiment foy du monde,et n'ont rien plus cher que leur ambi-

tion & conuoitises insatiables. Icy donc Princesse tresillustre, vostré prudẽce & equanimité m'est grandement necessaire & requise, car vous estant enueloppee de tant d'autres soings & cures, que vous ne pouuez de vous mesmes considerer ny euiter les embusches & trahisons du monde, ny preuoir par raison & discours longuement meditè la grandeur des dangers, telle qu'elle se prepare, on peut preparer de tous costez de la Chrestienté contre vostre coronne. Et pourtant ie vous supplie treshumblement, & tant que ie puis, qu'en premier lieu vous prenez en bonne part ceste entreprinse mienne & effort (ce que certes vous ferez, si vous cõsiderez & regardez naifuement, de quel vouloir & affection enuers vous procede cest escrit) & apres qu'il vous plaise n'y faire aucun iugemẽt ou donner sentence pour luy, ou contre luy, l'acceptãt pour bon, ou le condempnãt pour temeraire & fol que vous ne l'ayez entierement leu.

Mais tout ainsi que la religiõ est la premiere & principale de toutes les vertus (car elle les comprend toutes en soy, & leur dõne source, origine, efficace, & entretenement (d'autant plus faut il aussi craindre que l'irreligiõ, & impieté succedent en son lieu, & soubz vn faux voile & masque de sainctеté, n'obscurcissent & aneatissent toute sainctetè. Car comme il n'y a rien plus contraire à la vertu, que

la faulse apparence & simulachre fainct de la vertu, aussi se voit clairement en la religion: car rien ne luy nuist tant, ne l'impugne, que vne fause apparence, & saincte simulation d'elle. Certes, ce crime compréd en soy toute meschancetè, & soubz faulse conuerture de pieté contient & attire tous les vices du monde, & mesmement cestuy-cy principal, qu'en abbatardissant le vray deuoir de la religion, toute pieté est esteincte & abolie, & la memoire effacée du vray & sincere seruice de Dieu. Or icy quelqu'vn dira: ouy, mais cela ce se faict pour haine que ceux de ceste religion portent autrement aux Roys, & aux princes: mais que cela prouient seulement pour le different de la Religion: de sorte que les Monarques & souuerains Seigneurs des Prouinces & terres de ce monde, se veulent accorder auec eux quant à la forme & institution du seruice de Dieu, il ne faut pas lors craindre que la religion leur porte aucun dommage, ne qu'aucun danger leur aduienne, ny au corps, ny aux biens, par aucun tumulte ou sedition, ou mutinerie et meschanceté populaire. Or ceux qui disent celà, il faut donc suiuamment qu'ils confessent aussi que celle religion apportera donc nuisance & dommage, mort, troubles, machinations, trahisons, & reuersement d'estat aux Roys & Princes, qui ne se voudront departir de l'ancienne maniere & façō de seruir Dieu,



qu'ils n'ont apprins & receu de main en main de leurs predeceſſeurs, ny delaiſſer la religion, en laquelle ils ont eſté ſainctement & ſagement inſtituez & nourris, pour ſuiure la folie et fantaſie du peuple mal apprins et entendu.

Or vous me direz: Ie n'ay pas tant à cœur vn Royaume temporel, que pour la conuoitiſe & entretien d'iceluy, i'en vueille perdre les biens et richeſſes de l'eternel, ains plus-toſt hazarderay de bon cœur le tout, et me mettray és plus grands dangers du monde, pourueu que par ce moyen ie me face le chemin au ciel. Princeſſe tres-illuſtre, vous diſant cela, ie ne m'en eſbahy point, car c'eſt le dire d'vn cœur genereux, haut et magnanime, qui meſpriſe les commoditez de ceſte mortelle vie, vaine, brefue, caducque, et n'aſpire qu'au eternelz, et vers iceux dreſſe toute ſon eſtude, amour et ſoing: car en ceſte vie terreſtre, qu'eſt ce qu'il y a de bon et hors de danger? qu'eſt ce qu'il y a, qui ne ſoit circonuenu & ordinairement expoſé à infinies miſeres & calamitez, qui de tous coſtez l'enuironnent? Banquets, feſtins, ieux, esbatemens, iouſtes, tournois, & dances, & tous autres paſſe-temps du monde, ſont incontinent, & le plus ſouuent ſuiuis & accompaignez de grandes triſteſſes & douleurs. Bref toute lieſſe ſe fit preſque touſiours en pleurs & melancolie, pour les infortunes & diſgraces qui s'y rencontrent. Et quād tout

yroit à souhait, si est ce qu'à la fin il faut gouster l'aigreur de la mort, qui n'est iamais trop long, ains nous guette tousiours de pres estant incessamment à nostre dos, & gaignant tousiours quelque chose sur nous : car c'est follie de penser que la mort ne nous guette point si n'est alors qu'elle nous oste la vie: car certes elle est tous les iours aux aguets, & à chasque heure & minute prend quelque point sur no⁹. Et par ainsi, peu a peu nous accable & ruine, & est mal sage qui ne s'aduisse, veu que tous momens nous sommes assaillis & cueillis d'elle, & tout ce qui s'en va ou perd de nostre aage, est consommé par sa cruanté.

Parquoy si vostre cœur, entendement & pensée, sont du tout dressez là, & que vous ayez arresté ne vous soucier de mal peril, voire mesmes quant tout le monde auroit coniurè contre vostre corronne, & seroit prest de vo⁹ donner l'assaut, n'en tenir compte, pourueu que par ce moyen vous vous repariez le chemin de la vie heureuse & celeste. Ie ne sçaurois certes iamais assez louer ceste vostre excellente nature & inclination en cela. Mais laissons ces choses trop espineuses, & leur requerons qu'ils facent demonstration & preuue de ceste parolle diuine qu'ils ont tousiours en la bouche, qu'ils en exhibent les œuures & l'exploictent par effect. En cecy, ma Dame, vous plaira me permettre que i'espeluche en

tierement la verité des choses, & la recherche iusques au bout, tellement que le tout vienne en euidence, & qu'on cognoisse en quelle sorte la discipline & doctrine de l'Euangile a esté ordonnée par eux. I'entendrois donc volontiers d'eux, si depuis tant de temps en ça, & tant d'années qu'ils regnent, ilz ont mis en euidence quelque haut & singulier faict, par lequel on soit contrainct de confesser, qu'ilz sont menez & conduits par le seul esprit, & parolle de Dieu. Tu parles bien (diront ilz) mais aussi tu dois sçauoir, que l'ouurage de Dieu est (comme dit Hieremie) d'abatre auãt qu'edifier, les vieux edifices & masures, qui ne seruent que d'empescher l'œuure nouuelle, & auant planter nouueaux arbres fruictiers, arracher les vieilles & inutiles entes, pour donner substance, & lieu aux bonnes greffes, qu'on y plante: Ce qui est certes vray, & l'accorde: mais i'attends aussi & considere ententiuement, y ayant tout mon sens suspens & arresté, qu'est-ce qu'auec tant d'effort & vehemẽce impetueuse vous ruinez & abatez, quelles plantes arrachez vous? à ce qu'en fin finale ie puisse voir l'edifice du Seigneur restauré & remis en sa premiere dignité, & contempler son beau iardin enté & semé par art exquis & singulier, de toutes excellentes plantes, en elles admirables & prodigieuses vertus. Sus, hastez vous, ie vous prie, & y employez tout vostre

soing,estude,& labeur,& faictes tant que vous conduisez cest excellent & beau ouurage en son entiere & parfaicte fin. Mais si de toutes ces choses ils n'en peuuent faire, ny represen-ter aucune, ains au contraire, renuersent,& mettent bas ce peu de crainte, & d'honneur. & reuerence, qui restoit de l'ancienne disci-pline, & de la religion Apostolicque & Ro-maine receue de main en main depuis le temps des Apostres. Si d'auantage ilz n'arrestent en lieu du monde, où soudain ne s'engendre, & sorte vn discontentement,& mespris de loix, licence & abandon de toutes choses, furio-sitez, cruautez, conuoitises, ambitions, ini-quitez, & telles autres pestes, et pernicieuses humeurs du genre humain, qui corrompēt les mœurs, ameinent troubles, excitent seditions & tumultes : seront ilz neantmoins si effron-tez & manteurs, d'oser faire mention de l'E-uangile,& s'en dire restaurateurs? O euangile pernitieux & fraudulent le signifiant en son vray & propre nom, apport des bonnes nou-uelles, il nous en apport de mauuaises & pe-stiferes: si donnat esperance de liberté, il nous met au col vn tresgrief ioug de dure seruitude si nous attirant souz l'espece & couleur de tout bien & plaisir, il nous remplit de griefs soings, cures, douleurs, & tristesses : si promet-tant monstrer la droite voye du ciel, il nous precipite,& iette ceux qui se fiās en luy le sui-

uent és profonds et obscures regiõs de tristes-se, et misere eternelle: Car quel autre chemin y a-il au ciel, fors celuy qui est construict, et muny d'integrité et singuliere saincteté de vie et d'operatiõs excellẽtes et vertueuses? Ceux donc qui soubz le nom et masque de pieté et de douceur, impugnent et guerroient le soing et diligence qu'on met à la suiure, qui sont ennemis de toute humilité & douceur, ne conduisent pas les gens à la vie eternelle, ains les accablent és profonds, & horribles abysmes des brandons, & flammes perpetuelles, & de peines & douleurs qui iamais ne cessent. Considerez, ie vous supplie, diligemmẽt par quelles parolles, & traits d'oraison. Dieu par la bouche, & escripture de Hieremie Prophete, distingue & separe le vray Euangile du faux. N'oyez (dit il) les parolles des prophetes, qui en vous annonceant ioye, vous trompent, & deçoiuent: Ils vous mettent auant leurs fantasies, visions, songes, cogitations, & pensees, & ne parlent point par la bouche du Seigneur: car ilz vſent de tels langages enuers ceux qui m'outragẽt, iniurient, & maudissent: paix vous sera donnée, & à ceux qui vous suiuent, & qui cheminent en la malice de leurs cœurs, ilz leur osent tenir ce langage, nul mal ne nous aduiẽdra. Que dirons nous sur cecy? Scauroit on mieux descrire, & noter la façon de faire de ces gens; sçauroit on mieux, ou plus aperte-

ment demonſtrer leur impudence, qu'elle eſt notée, & demonſtré par leſdites parolles du Prophete:car ceux-cy denoncent ioye & paix é ceux gui ſont mal,entant qu'ilz les deliurent de toute crainčte, & leur promettent impunité,& aſſeurent la beatitude & felicité eternelle, à ceux meſmes qui ſont guerre à la pieté. Subioinčt apres le Prophete: Mais qui eſt celuy d'eux qui ait ſceu & entendu le propos de ces prrolles? Certes on peut veoir que par ces dičts,les Prophetes de ce temps icy ſont manifeſtement conſignez, & demonſtrez : par ce qu'ilz flattent les oreilles de pluſieurs, & en toutes leurs ačtions, & dičts s'accommodent à leurs vices. Et de faičt,nul d'eux n'a veſcu en ſorte que lon puiſſe iuger ou penſer,que Dieu luy ayt communiqué ſon conſeil : Car qui a eſté d'eux ſi continent,& qui ayt ſi bien dompté les coucupiſcences de la chair,que par luy ne ſoit venu aucun ſcandale, ou mauuais bruit au monde, qui d'eux a par ieuſnes, abſtinences, veilles, mortifications du corps, prieres continuelles, charité, dilečtion admirable, appaiſé, ou faičt appaiſer pour les ſiens l'ire & courroux du Seigneur : qui a pleuré, gemy,crié, lamenté, ietté vn riuage de larmes pour deſtourner de ſon peuple le fleau preſt à cheoir de Dieu,& pour reconcilier le createur auec ſes pauures creatures: Bref, qui eſt celuy qui a ſenty en ſoy tel feu de charité, qu'il ſe

ſoit offert à la mort pour le ſalut d'autruy, & qui a eu le deſir de ſouffrir & porter les peines deues au peuple pour leurs pechez: car il ne faut pas eſtimer que ceux à qui Dieu a imparty quelque don exquis de grace, ou quelque excellente reuelation pour refotmer le monde, ſoyent accompagnez de mediocres vertus, ains faut bien croire, qu'ils excellent en toutes ſortes de graces & merueilles du Seigneur, & meſmement en dilection rare, & en feu de charité admirable: car ny les Prophetes, ny les Apoſtres, ny tous les autres ſaincts peres du temps iadis, auſquelz Dieu a donné ſpeciale reuelation, & les a fait de ſon conſeil priué, ne ſont paruenus à ce haut & ſupreſme degré de reputation de ſainteté, par vie mondaine & delicate, & par telle que ceux ici ſuiuent, & en laquelle ils ſe plaiſent tant parmy les banquets, feſtins, & ioyeuſes compagnies: mais bien par vne auſterité de vie ſaincte, incorruption de mœurs, continence admirable, peines, tourmens, trauaux, veilles, pleurs, larmes, prieres, amour & deſir continuel des choſes celeſtes, eleuation d'eſprit vers Dieu, & par vn feu & ardeur incroiable de charité, tellement qu'ils eſtoient touſiours preſts d'expoſer leur vie pour le ſalut de tous, & peines intollerables. Toutes leſquelles vertus & ſingularitez admirables, n'ayans apparence aucune d'eſtre en ceux cy, ne d'y trouuer le moindre

lieu du monde, & que mesmes en tous leurs faits & façons de viure, ils monstrent clairement qu'ils ne sont point eslognez des commoditez de ceste vie ny des allichemens de la chair, & que neantmoins ils parlent, en sorte comme s'ils auoient esté especiaux cōseilliers de Dieu, & que ils eussent charge expresse de luy annoncer & dire tout ce qu' ils disent. Ne faut il pas estimer que dieu par le lieu susdict du Prophete, argue leur impudence & temerité, & leur annonce malediction & ruines pertes, bannissemens & destructions eternelles? Peu apres, le mesme Prophete ameine vn vray & infallible signe, pour cognoistre & distinguer les bons & loyaux prophetes, d'entre ceux qui annoncent mensonges & faucetez, car il parle ainsi : S'ils eussent porté mes parolles au peuple certes ilz l'eussét destourné de ses mauuaises voyes, & de ces cogitations & pensées execrables. Par laquelle diuine sentence il appert que la où les vrays Prophetes & saincts Docteurs se mettent à instruire & endoctriner le peuple, à reprendre les vices & pechez, à les exhorter a penitence, plusieurs incontinent se conuertissent à meilleure vie & laissent de iour en iour leurs mœurs corrompues, & profitent si bien en changement de vie, qu'esprins de l'amour & desir de la gloire et vie immortelle, mesprisent les delices et voluptez du corps, et ne tiennent com-

pte des commoditez de ceste vie. Dequoy vient on, helas! en telle fureur, que Chrestiens non seulement haissent & persecutent la croix de Iesus Christ, & adorent au lieu de Dieu, leurs vices, leurs fables, & inuentions, ains encores nyent le createur de toutes choses, duquel la puissance est redoubtée, mesmes aux profonds abismes des enfers. Helas! est il possible qu'en ces temps malheureux il y en ait & d'vn costé & d'autre, qui cuident qu'il ne soit point, ou qu'il ne gouuerne point ces choses inferieures: ô malheur! ô calamité! Et qui est (dira-lon) si meschant & malheureux, qui conçoiue en soy vne si detestable opinion? helas! il y en a plusieurs, & pour ne se departir point des nouueaux Euangeliques, vous trouuerez plusieurs gens au monde, qui montans par ces nouuelles disciplines degré en degré, sont paruenues à la fin en ce comble de malheureté: car comme en tous autres artifices & sciences nul n'est iamais tout à coup parfaict maistre, ains faut tousiours commencer aux premiers rudimens et apprentissages, & ainsi petit à petit, paruient iusques au supresme degré de perfection. O Dieu regarde nous, & aye pitié de nous. Trop me suis eslácé & poussé auant, et beaucoup plus que ie n'auois entreprins, ne pensé toutesfois (Princesse tres-illustre d'autant que ie desirois vous admonester en toute obeissance des choses, par lesquel

les vous establiriez plus fermement vostre estat & regne, & que par mesme moyen i'entreprennois de vous monstrer que le principal dapuy de confirmer et asseurer vostre coronne, consistoit en la religion, et qu'il n'y auoit rien qui plus vous peut nuire, qu'vne religion et saincteté faulse & faincte. Ie n'ay point pensé qu'il y eust chose qui fust mieux à mon propost, que de vous mettre deuant les yeux les signes et marques par lesquelles vous puisiez cognoistre les embusches, qui gisent soubz le voile et hypocrisie d'vn beau et faux semblāt en matiere de religion et culture Diuine. Et pourtant s'il vous souuient des effectz que i'ay racōpté, qui prouiennēt de l'vne et l'autre religion, vous pourrez aisement cognoistre laquelle est la fause, ou laquelle est la vraye. Car si la vraye religion abbat l'ignorance, reprime et amortit l'ire, refrene la cupidité, modere l'intemperance, chasse les vices de l'ame, conserue la modestie et soubrietè, engraue et met au cœur des hommes la crainte de Dieu, establit la loyauté et la foy que on doit aux Princes et Roys, maintiēt la concorde, enflāme le cœur d'vn chacun, du desir et amour du Royaume celeste. Certes celle qui engendre la fierté, incite courroux, desire la conuoitise, souille et remplist l'homme des meschancetez, estainct la hōte, oste la crainte de Dieu, tend embusches aux Roys, trouble la paix

embrasse la hayne, pousse les hommes au seul desir des choses terrestres, & les y precipite & noye, n'est pas la vraye & sincere religion, ainçois la faulse, pernitieuse, & desloyalle. Or ay-ie demonstré que ceste seule secte (si toutesfois on la peut appeller seule, veu qu'elle est diuisee en tant d'autres sectes & partialitez, & n'a rien de ferme & solide en soy) est populaire & seditieuse. Car soubz l'espece & douceur d'vne franchise & liberté proposee, & d'vne trop grande licence, elle arme les peuples contre leurs Roys, contre leurs Magistrats rompt les loix, et met soubz les pieds toute obeissance, et reuerence qu'on doit aux superieurs, & par l'authorité d'vne faulse doctrine & persuasion, confirme l'audace, fureur, & rebellion des mutins. Et toutesfois si elle ne touchoit que l'Empire & domination temporelle des Princes & Roys, & qu'elle ne passast plus outre, & n'apportast perte & ruine extreme aux ames, & n'engloutist les consciences, & les precipitast au comble de tout malheur, & ne serrast du tout la porte au Royaume des cieux, elle seroit aucunement tolerable, & moins pernicieuse. Mais cest-cy est obtenue contre Sathan, contre le monde, et contre la chair, n'est acquise que par l'armure et puissance de Dieu. Toutes les autres attirēt auec elles mille meschācetez, homicides, forfaits et impunité d'infinis maux : mais ceste-cy e-

ſtant conioincte auec le ſalut des hómes, pour-
chaſſe conſequemment, et amene auec elle la
ruine, et entiere extermination de tous maux
et vices. Parquoy il faut qu'elle ſoit d'autant
plus eſtimée, et que elle ſurmonte en hōneur,
gloire et dignité toutes les autres, qui s'acquie-
rent par armes humaines, par prouesse de ſol-
dats, par force et nombre de genſdarmerie,
cōme les choſes diuines ſont ſuperieures aux
humaines, et les celeſtes paſſent de long trait
celles qui ſont fichees du tout en la terre: et
d'autāt plus auſſi apportera ceſte victoire d'ad
miration aux hommes, qu'il eſt plus difficile,
que les Princes des tenebres, les puiſſances in-
uincibles et mauuaiſes, et les ennemis du gen-
re humain ſuccombent et trebuchent par la
victoire d'vne femme mortelle qu'il n'eſt mal
aiſé que les vaillans hommes ſoyent en champ
de bataille vaincus par autres preux et hardis
hommes. Parquoy ceſte tant illuſtre louan-
ge ne ſera pas tant ſeulement floriſſante par
la memoire de toutes les narions de la terre,
mais encores ſera à iamais celebrée par la
bouche de Dieu, en la face de ſes Anges, et en
l'Egliſe de ſes ſainctz. Contemplez (Madame)
Ieſus-Chriſt eſtendu deuant vous, percé et
affligé, et remply de playes: Iettez vous a ſes
piedz, embraſſez ſa croix, et deteſtez les mal-
heureux autheurs de ceſte nouuelle peſte qui
tant haiſſent ladite croix: repouſſez les loing

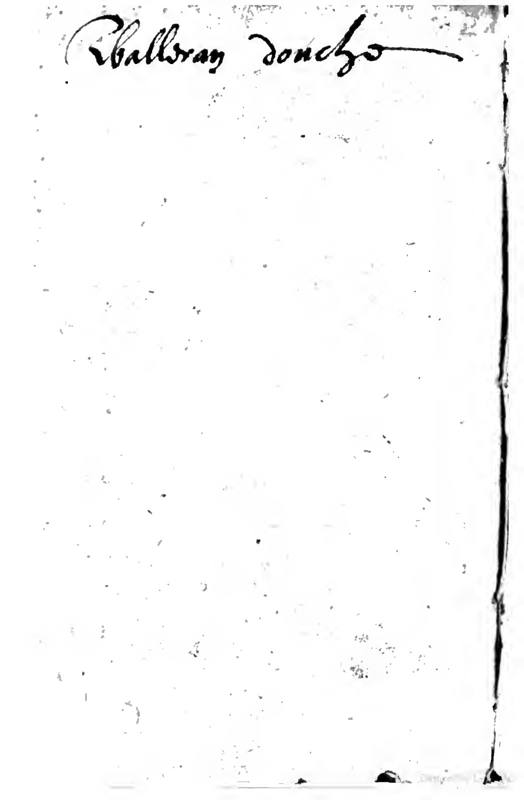
de vostre republicque, marchez par la saincte carriere des Roys voz predecesseurs, & des autres fidelles & saincts Roys de la terre, & vous persuadez que celle là est la droicte voye laquelle a esté tousiours suiuie & tenue par les saincts & diuins personnages, aornez d'excellentes vertus, de continence, de probité, de pureté, conioints & vnis tousiours auec Dieu, instruits & enseignez par son esprit, qui ont fleu ry par le passé en tout temps & en tous aages, & non celle que les hommes aueuglez de leur propre amour, appuyez en leur esprit, accompagnez d'audace & confidence, soudains & legeres, couuers & remplis de vices, & separez de l'vnion de l'Eglise, proposent & veulent estre auiourd'huy suiuis. Que s'il vous plaist d'en faire ainsi, & donner lieu au contenu de ceste remonstrance, chasser la faucete, & receuoir la verité, vous conseruerez la grandeur & richesses de vostre Royaume, & amplifirez l'estat de vostre couronne (& qui est beaucoup plus à estimer & desirer) auec grande louange & gloire immortelle vous paruiendrez & mõterez aux sieges celestes. Iesus Christ tresbon & tresgrand vous conserue (Ma Dame) & main tienne auec accroissance & amplification de plus de vostre Royale dignité, en treslongue & bonne vie. Amen.

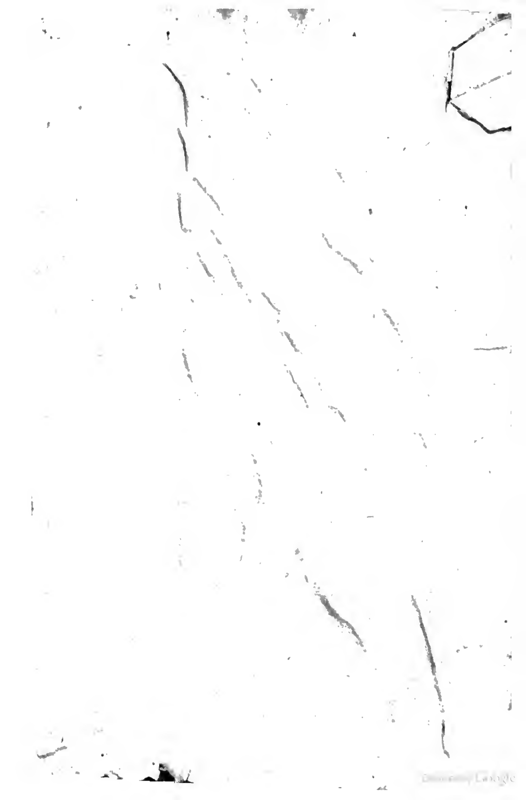
Le plus humble affectionné de voz seruiteurs.

I. O.






Balldran doncho





lieu du monde, & que mesmes en tous leurs faits & façons de viure, ils monstrent clairement qu'ils ne sont point eslognez des commoditez de ceste vie ny des allichemens de la chair, & que neantmoins ils parlent, en sorte comme s'ils auoient esté especiaux cõseilliers de Dieu, & que ils eussent charge expresse de luy annoncer & dire tout ce qu' ils disent. Ne faut il pas estimer que dieu par le lieu susdict du Prophete, argue leur impudence & temerité, & leur annonce malediction & ruines pertes, bannissemens & destructions eternelles? Peu apres, le mesme Prophete ameine vn vray & infallible signe, pour cognoistre & distinguer les bons & loyaux prophetes, d'entre ceux qui annoncent mensonges & faucetez, car il parle ainsi : S'ils eussent porté mes parolles au peuple certes ilz l'eussét destourné de ses mauuaises voyes, & de ces cogitations & pensées execrables. Par laquelle diuine sentence il appert que la où les vrays Prophetes & saincts Docteurs se mettent à instruire & endoctriner le peuple, à reprendre les vices & pechez, à les exhorter a penitence, plusieurs incontinent se conuertissent à meilleure vie & laissent de iour en iour leurs mœurs corrompues, & profitent si bien en changement de vie, qu' esprins de l'amour & desir de la gloire et vie immortelle, mesprisent les delices et voluptez du corps, et ne tiennent com-

pte des commoditez de ceste vie. Dequoy vient on, helas! en telle fureur, que Chrestiens non seulement haissent & persecutent la croix de Iesus Christ, & adorent au lieu de Dieu, leurs vices, leurs fables, & inuentions, ains encores nyent le createur de toutes choses, duquel la puissance est redoubtée, mesmes aux profonds abismes des enfers. Helas! est il possible qu'en ces temps malheureux il y en ait & d'vn costé & d'autre, qui cuident qu'il ne soit point, ou qu'il ne gouuerne point ces choses inferieures: ô malheur! ô calamité! Et qui est (dira-lon) si meschant & malheureux, qui conçoiue en soy vne si detestable opinion? helas! il y en a plusieurs, & pour ne se departir point des nouueaux Euangeliques, vous trouuerez plusieurs gens au monde, qui montans par ces nouuelles disciplines degré en degré, sont paruenues à la fin en ce comble de malheureté: car comme en tous autres artifices & sciences nul n'est iamais tout à coup parfaict maistre, ains faut tousiours commencer aux premiers rudimens et apprentissages, & ainsi petit à petit, paruient iusques au supresme degré de perfection. O Dieu regarde nous, & aye pitié de nous. Trop me suis eslâcé & poussé auant, et beaucoup plus que ie n'auois entreprins, ne pensé toutesfois (Princesse tres-illustre d'autant que ie desirois vous admonester en toute obeissance des choses, par lesquel

les voũs eſtabliriez plus fermement voſtre e-ſtat & regne, & que par meſme moyen i'en-treprennois de vous monſtrer que le principal dapuy de confirmer et aſſeurer voſtre coronne, conſiſtoit en la religion, et qu'il n'y auoit rien qui plus vous peut nuire, qu'vne religion et ſaincteté faulſe & fainćte. Ie n'ay point penſé qu'il y euſt choſe qui fuſt mieux à mon pro poſt, que de vous mettre deuant les yeux les ſignes et marques par leſquelles vous puiſsiez cognoiſtre les embuſches, qui giſent ſoubz le voile et hypocriſie d'vn beau et faux ſemblãt en matiere de religion et culture Diuine. Et pourtant s'il vous ſouuient des effećtz que i'ay racõpté, qui prouiennẽt de l'vne et l'autre religion, vous pourrez aiſement cognoiſtre laquelle eſt la fauſe, ou laquelle eſt la vraye. Car ſi la vraye religion abbat l'ignorance, reprime et amortit l'ire, refrene la cupidité, modere l'intemperance, chaſſe les vices de l'ame, conſerue la modeſtie et ſoubrietè, engraue et met au cœur des hommes la crainte de Dieu, eſtablit la loyauté et la foy que on doit aux Princes et Roys, maintiẽt la concorde, enflãme le cœur d'vn chacun, du deſir et amour du Royaume celeſte. Certes celle qui engendre la fierté, incite courroux, deſire la conuoitiſe, fouille et rempliſt l'homme des meſchancetez, eſtainćt la hõte, oſte la crainte de Dieu, tend embuſches aux Roys, trouble la paix

embrasse la hayne, pousse les hommes au seul desir des choses terrestres, & les y precipite & noye, n'est pas la vraye & sincere religion, ainçois la faulse, pernitieuse, & desloyalle. Or ay-ie demonstré que ceste seule secte (si toutesfois on la peut appeller seule, veu qu'elle est diuisee en tant d'autres sectes& partialitez, & n'a rien de ferme & solide en soy) est populaire & seditieuse. Car soubz l'espece & douceur d'vne franchise & liberté proposee, & d'vne trop grande licence, elle arme les peuples contre leurs Roys, contre leurs Magistrats rompt les loix, et met soubz les pieds toute obeissance, et reuerence qu'on doit aux superieurs, & par l'authorité d'vne faulse doctrine & persuasion, confirme l'audace, fureur, & rebellion des mutins. Et toutesfois si elle ne touchoit que l'Empire& domination temporelle des Princes & Roys, & qu'elle ne passast plus outre, & n'apportast perte & ruine extreme aux ames, & n'engloutist les consciences, & les precipitast au comble de tout malheur, & ne serrast du tout la porte au Royaume des cieux, elle seroit aucunement tolerable, & moins pernicieuse. Mais cest-cy est obtenue contre Sathan, contre le monde, et contre la chair, n'est acquise que par l'armure et puissance de Dieu. Toutes les autres attirét auec elles mille meschácetez, homicides, forfaits et impunité d'infinis maux : mais ceste-cy e-

ſtant coniointe auec le ſalut des hõmes,pour⸗ chaſſe conſequemment,et amene auec elle la ruine, et entiere extermination de tous maux et vices. Parquoy il faut qu'elle ſoit d'autant plus eſtimée, et que elle ſurmonte en hõneur, gloire et dignité toutes lesautres,qui s'acquierent par armes humaines,par proueſſe de ſoldats , par force et nombre de genſdarmerie, cõme les choſes diuines ſont ſuperieures aux humaines, et les celeſtes paſſent de long trait celles qui ſont fichees du tout en la terre: et d'autãt plus auſſi apportera ceſte victoire d'admiration aux hommes,qu'il eſt plus difficile, que les Princes des tenebres,les puiſſances inuincibles et mauuaiſes,et les ennemis du genre humain ſuccombent et tresbuchent par la victoire d'vne femme mortelle qu'il n'eſt mal aiſé que les vaillans hommes ſoyent en champ de bataille vaincus par autres preux et hardis hommes. Parquoy ceſte tant illuſtre louange ne ſera pas tant ſeulement floriſſante par la memoire de toutes les nations de la terre , mais encores ſera a iamais celebrée par la bouche de Dieu,en la face de ſes Anges, et en l'Egliſe de ſes ſainctz. Contemplez (Madame) Ieſus⸗Chriſt eſtendu deuant vous , percé et affligé,et remply de playes:Iettez vous a ſes piedz,embraſſez ſa croix,et deteſtez les malheureux autheurs de ceſte nouuelle peſte qui tant haiſſent ladite croix: repouſſez les loing

de vostre republicque, marchez par la saincte carriere des Roys voz predecesseurs, & des autres fidelles & saincts Roys de la terre, & vous persuadez que celle là est la droicte voye laquelle a esté tousiours suiuie & tenue par les saincts & diuins personnages, aornez d'excellentes vertus, de continence, de probité, de pureté, conioints & vnis tousiours auec Dieu, instruits & enseignez par son esprit, qui ont fleury par le passé en tout temps & en tous aages, & non celle que les hommes aueuglez de leur propre amour, appuyez en leur esprit, accompagnez d'audace & confidence, soudains & legeres, couuers & remplis de vices, & separez de l'vnion de l'Eglise, proposent & veulent estre auiourd'huy suiuis. Que s'il vous plaist d'en faire ainsi, & donner lieu au contenu de ceste remonstrance, chasser la fauceté, & receuoir la verité, vous conseruerez la grandeur & richesses de vostre Royaume, & amplifirez l'estat de vostre couronne (& qui est beaucoup plus à estimer & desirer) auec grande louange & gloire immortelle vous paruiendrez & mõterez aux sieges celestes. Iesus Christ tresbon & tresgrand vous conserue (Ma Dame) & maintienne auec accroissance & amplification de plus de vostre Royale dignité, en treslongue & bonne vie. Amen.

Le plus humble affectionné de voz seruiteurs.

I. O.





Cballdran doncho